

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра романських мов

Кваліфікаційна робота
з лінгвістики на тему:

**«СУЧАСНІ ПРОЦЕСИ ЗБАГАЧЕННЯ СЛОВНИКОВОГО СКЛАДУ
ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ У ПЕРІОДИ ГЛОБАЛЬНИХ СОЦІАЛЬНИХ ТА
ГЕОПОЛІТИЧНИХ ЗМІН (НА МАТЕРІАЛІ ФРАНКОМОВНИХ ЗМІ)»**

Допущено до захисту

«___» _____ 2023 року

Студентки групи ММЛф 03-23

спеціальність 035 Філологія

спеціалізація 035.055 Романські мови та
літератури (переклад включно), перша –
французька

освітньо-професійна програма Сучасні
лінгвістичні і перекладознавчі студії та
міжкультурна комунікація (французька
мова і друга іноземна мова)

ЛИТВИН Вікторії

Завідувач кафедри

_____ *Віра РУБАН*

Науковий керівник:

кандидат філологічних наук, доцент

Катерина Єсипович

Національна шкала _____

Кількість балів _____

Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département des langues romanes

MEMOIRE DE MASTER

**sur le sujet: “ LES PROCÉDÉS ACTUELS D'ENRICHISSEMENT DU
VOCABULAIRE FRANÇAIS PENDANT LES PÉRIODES DE
BOULEVERSEMENT SOCIAL ET GÉOPOLITIQUE MONDIAL (SUR LA
BASE DES MÉDIAS FRANCOPHONES) ”**

Admis à soutenir

“ ___ ” _____ 2023

Par l'étudiante du groupe MMLf 03-22
de la faculté de philologie romane et de
traduction

du domaine de formation professionnelle

035 Philologie

Études linguistiques et traductologiques

contemporaines, communication interculturelles

(français et seconde langue étrangère)

Lytvyn Viktoriia

Chef du département

_____ *Ruban V.O.*

Directeur de recherche:

candidat ès lettres, maître de conférences

Yesypovych K.P.

Échelle nationale _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	6
CHAPITRE 1. LES PRINCIPES DE BASE D'ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE FRANÇAIS	10
1.1 Contexte général de la création des mots nouveaux.....	10
1.2. La néologie comme la méthode potentiellement riche des néoformations du langage.....	14
1.3. La place des emprunts dans l'expansion enrichissement du lexique français	18
Conclusion du Chapitre 1	24
CHAPITRE 2. L'INFLUENCE DES PERTURBATIONS SCIENTIFIQUES, SOCIALES ET GÉOPOLITIQUES SUR LE LEXIQUE FRANÇAIS	26
2.1 Les nouveautés linguistiques dues aux changements dans les sphères sociale et géopolitique	26
2.1.1 Conflits civils et militaires.....	26
2.1.2 Actes terroristes.....	38
2.1.3. Diversité sociale et culturelle.....	40
2.2 Le progrès scientifique et technologique comme l'un des facteurs principaux d'enrichissement du vocabulaire français.....	45
2.2.1 Poussée technologique.	46
2.2.2 Maladie à coronavirus 2019.	47
Conclusion du Chapitre 2	51
CHAPITRE 3. LES PROCÉDÉS ACTIFS D'ENRICHISSEMENT LEXICAL FRANÇAIS ACTUEL PRÉSENTÉS DANS LES TEXTES MÉDIATIQUES FRANCOPHONES	53
3.1. Double influence sur la langue française	53
3.1.1. Emprunts externes.	53
3.1.2. Emprunts internes.....	56
3.2. Mécanismes et modèles de la création des mots nouveaux par la dérivation affixale	57

3.2.1 Suffixation.....	58
3.2.2 Préfixation.....	59
3.3. Abréviation comme un moyen de simplification et économie du temps	60
3.3.1 Troncation.....	61
3.3.2 Siglaison.....	62
3.4. Rôle de la mot-valisation dans la création des mots nouveaux	63
3.5. Évolution du sens des mots	64
3.6. Place et méthodes de la féminisation dans la langue française.....	68
Conclusion du Chapitre 3	70
CONCLUSION GÉNÉRALE	72
RÉSUMÉ	76
BIBLIOGRAPHIE	79
DICTIONNAIRES	83
SOURCES D'ILLUSTRATION	84

АНОТАЦІЯ

Мова являє собою живий організм, який постійно розвивається, трансформується та підлаштовується до нових реалій життя. Найбільших перетворень зазнає лексична система будь-якої мови. Є такі зміни, які з'являються поступово, нарівні з розвитком суспільства, але також знайомі людству і так звані явища пертурбацій – переломів, несподіваних змін, що вносять безлад у вже усталену існуючу систему.

Ми постійно спостерігаємо великі історичні, політичні та технологічні події, які безпосередньо впливають на життя та розвиток суспільства. Соціальні, наукові, технічні та гео-політичні зміни, які відбуваються протягом кожного дня, вносять істотні правки не тільки в побутову складову життя людей, в сфері економіки, політики та медицини, але й суттєво впливають на лексичну систему багатьох мов світу. Найбільш яскраве відображення наслідків цих подій відчувається в публіцистиці та повсякденному спілкуванні, і саме завдяки медіатекстам ми спостерігаємо активні процеси збагачення словникового складу мови.

Кваліфікаційна робота складається зі вступу, трьох розділів, загальних висновків, ілюстративного матеріалу, а також списку використаної літератури. У вступі зазначено актуальність теми та окреслено завдання, які ми маємо на меті виконати в рамках дослідження. Перший розділ, теоретичний, присвячений дослідженню креативності французької мови у відповідь на пертурбації. Другий розділ, методологічний, містить в собі аналіз впливу вищезазначених змін на лексичний склад французької мови. У третьому розділі, практичному, розкриваються актуальні неологічні процеси, які роблять можливим збагачення словникового складу французької мови. Загальні висновки містять у собі результати проведеного дослідження.

Ключові слова: *технологічний прогрес, гео-політичний контекст, соціальний контекст, неологія, морфологічний неологізм, семантичний неологізм, афіксальна деривація, суфіксація, префіксація, словозрости, аббревіація, зовнішні запозичення, внутрішні запозичення, фемінітиви.*

INTRODUCTION

Le sujet de cette étude est les procédés actifs d'enrichissement du vocabulaire français pendant les périodes de bouleversement social et géopolitique mondial.

La langue étant un organisme vivant, elle évolue constamment, se transforme et s'adapte aux nouvelles réalités de la vie. Nous vivons au XXI^{ème} siècle, un siècle de changements et d'innovations constants. Les changements sociaux, scientifiques, techniques et géopolitiques qui se produisent chaque jour modifient considérablement non seulement la vie quotidienne des gens, les sphères de l'économie, de la politique et de la médecine, mais aussi le système lexical de nombreuses langues du monde.

Cependant, ces changements ne sont pas purement récents, ils ont toujours existé et continueront d'exister aussi longtemps que l'humanité vivra. Dans un tel état de changement constant, c'est la structure lexicale de la langue qui reflète les besoins de la société d'une manière plus profonde, ce qui permettrait d'introduire dans les activités quotidiennes de l'homme de nouveaux moyens de communication et d'expression. Ce sont surtout les néologismes qui expriment les nouvelles réalités, qui adaptent la langue aux nouvelles conditions de vie et qui permettent à leurs locuteurs de faciliter un peu la traversée des moments difficiles soit bouleversements.

Le matériel de cette étude est les textes médiatiques francophones, à savoir les articles de presse et les messages postés sur Twitter. Au cours des travaux au sujet choisi, ont également été utilisés des recherches des questions théoriques et les travaux scientifiques liés à la néologie, l'emprunt et les méthodes de la formation des mots nouveaux. Cette mémoire de recherche cite les œuvres des linguistes français, tels que A. Léturgie, G. Dal, F. Namer, B. Melançon, M. Avanzi, et des linguistes ukrainien O. Kosovych, O. Ponomariv.

Par conséquent, **l'actualité de travail** réside dans les changements constants et les progrès scientifiques qui touchent toutes les cultures du monde. La compréhension de la langue française et de son évolution au cours des siècles, ainsi que la compilation de dictionnaires dédiés à chaque époque de son existence, nous permettront de capter

l'histoire de la culture française, son évolution et son adaptation aux bouleversements historiques.

L'objet de l'étude est le lexique français dans le cadre de son emploi dans les textes médiatiques francophones.

L'objectif de l'étude cherche à examiner le vocabulaire français des différentes époques du point de vue de sa structure, du contexte de sa formation, des relations lexico-sémantiques.

La réalisation de l'objectif susmentionné exige la réalisation des **tâches** suivantes :

- déterminer l'influence des perturbations scientifiques, sociales et géopolitiques sur le lexique français;
- révéler l'essence de la néologie en tant que procédé linguistique ;
- suivre les tendances néologiques dans les textes médiatiques francophones ;
- identifier les caractéristiques lexico-sémantiques du vocabulaire français au fil des siècles ;
- résumer les moyens principaux d'enrichissement du vocabulaire français.

La méthodologie de recherche repose sur une combinaison de méthodes et d'approches sémantiques, sociolinguistiques, morphologiques, contextuelles, historico-linguistiques et de méthode de calculs quantitatifs, qui permettent de caractériser le vocabulaire apparu en réponse aux changements sociaux, scientifiques et géopolitiques.

L'étude s'appuie sur **le matériel** des néologismes à la fois morphologique et sémantique et des exemples de leur utilisation en français, collecté dans la base de données des médias Twitter, ainsi que des éditions francophones, telles que Le Monde, Le Parisien, Le Figaro, TV5 Monde, etc.

La nouveauté scientifique de notre mémoire de recherche réside en ce qui suit :

- différentes innovations linguistiques causées par des événements sociaux, politiques et scientifiques mondiaux sont étudiées en détail pour la première fois ;
- l'étude de l'évolution du sens des mots dans le contexte des textes médiatiques modernes a été approfondie ;

– l'analyse de l'impact des emprunts sur le développement du vocabulaire français dans le contexte de la mondialisation et des échanges culturels a été améliorée.

La valeur pratique de l'étude est déterminée par la possibilité d'utiliser les données obtenues dans la théorie générale de la sociolinguistique, de la linguistique comparée, de la lexicologie, de la grammaire théorique et de la compilation de dictionnaires de la langue française.

Lors de l'étude du sujet de notre mémoire de recherche, nous avons obtenu des résultats qui peuvent être utilisés dans :

- l'enseignement d'un **cours pratique de traduction** française pour étudier les mots et expressions courants et leur traduction ;
- **sociolinguistique** pour analyser l'impact des événements socioculturels sur le développement de la langue ;
- **lexicologie** pour étudier la structure des mots et le processus de leur formation ;
- **lexicographie** pour analyser le vocabulaire et créer de nouveaux dictionnaires.

Les résultats de nos recherches ont fait l'objet de deux **publications** dans les actes de la Conférence scientifique et pratique internationale des étudiants :

- en 2022 (avec le sujet “ Lexique de l'ère du covid-19, peut-on le considérer comme un technolecte? (sur l'exemple de la langue française) ”);
- en 2023 (sur le sujet suivant : “ La néologie comme principe de base d'enrichissement du vocabulaire française du xxie siècle ”).

La structure de travail se compose de l'introduction, de trois chapitres avec des conclusions pour chacun d'entre eux, de conclusion générale, de bibliographie et de sources d'illustration.

L'introduction souligne l'importance du sujet et expose les tâches que nous souhaitons accomplir dans le cadre de notre recherche.

Le premier chapitre, théorique, est consacré à l'étude de la créativité de la langue française en réponse à tout changement scientifique, social ou géopolitique.

Le deuxième chapitre, méthodologique, analyse l'impact des changements susmentionnés sur la structure lexicale de la langue française au fil des siècles.

Le troisième chapitre, pratique, révèle les procédés néologiques actuels qui permettent d'enrichir le vocabulaire de la langue française.

Les conclusions générales reprennent les résultats de l'étude.

La bibliographie contient toutes les sources utilisées et analysées par nos soins, tandis que la source d'illustration présente tous les matériaux cités.

CHAPITRE 1.

LES PRINCIPES DE BASE D'ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE FRANÇAIS

1.1 Contexte général de la création des mots nouveaux

L'une des principales conditions d'existence d'une langue est sa faculté de changer et d'être dans un état de modification permanente où, à chaque étape de son fonctionnement, se développent les modes et les tendances linguistiques qui répondent le mieux aux nouveaux besoins sociaux, culturels et politiques et aux autres conditions de vie de la communauté pour une communication efficace. On peut donc en déduire que l'objectif principal de la langue n'est pas tant de transmettre, collecter ou archiver des informations, mais de répondre aux nécessités d'une certaine société, celle des locuteurs de cette même langue. Comme le souligne le linguiste ukrainien V. M. Rusanivsky, “ ... la langue est un phénomène social, qui dépend directement des différentes circonstances sociales dans lesquelles son locuteur, le peuple, se trouve ” [5].

En d'autres termes, nous affirmons que toute langue est en quelque sorte le miroir de l'histoire d'une communauté, de son présent et de ses aspirations pour l'avenir. Elle ne cesse d'évoluer tout au long de son existence, ce qui se reflète dans ses structures grammaticales, phonétiques, lexicales et autres, mais il existe des périodes caractérisées par des changements linguistiques plus marqués. Et comme l'histoire d'une langue et son évolution sont étroitement liées à l'histoire de ses locuteurs, on peut dire que les modifications linguistiques peuvent être influencées par de nouvelles relations économiques ou politiques, par des innovations scientifiques et technologiques, par des conflits militaires ou terroristes, et bien d'autres choses encore.

En effet, tous les domaines de la vie sociale sont concernés par la langue : l'art, la politique, l'économie, la science, la religion et beaucoup d'autres sphères encore. C'est avec la création d'Internet et la popularité croissante des médias de masse tels que la radio et la télévision que la disponibilité et la diffusion d'informations provenant de différentes

sources ont augmenté, et par conséquent l'influence d'une culture sur une autre. Cela peut conduire à l'emprunt de mots et d'expressions à d'autres langues.

Par exemple, lorsque des cultures complètement différentes entrent en contact ou que l'une devient plus populaire et plus influente que l'autre, cela peut avoir un impact sur le lexique, à savoir l'introduction de nouveaux mots pour décrire de nouvelles idées, de nouveaux objets ou de nouveaux phénomènes qui résultent de ce contact. La culture japonaise, connue dans le monde entier pour son caractère unique et sa spécificité, en est un exemple frappant. Elle est très populaire, surtout parmi les jeunes. Par exemple, les jeunes qui apprécient la culture japonaise ont répandu l'utilisation de certains termes empruntés à cette culture en français, tels que *manga* (bandes dessinées japonaises), *anime* ou *animé* (films d'animation japonais), *otaku* (admirateur), *kawaii* ou *kawai* (mignon).

Le développement des technologies contribue également à la création de nouveaux mots, qui sont généralement utilisés pour décrire les innovations. Cet aspect est l'un des plus productifs du monde moderne en termes d'enrichissement du vocabulaire de la langue. Il n'y a pas si longtemps, des mots comme *téléphone intelligent* ou *Internet* n'étaient pas connus par tout le monde et étaient considérés comme des nouveautés, mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas imaginer notre vie sans eux.

Les événements politiques, les changements de société et les réformes juridiques peuvent également conduire à l'apparition de nouveaux mots exprimant de nouvelles réalités politiques ou sociales. On peut citer des exemples de mots tels que *raffarinade* (faisant référence aux propos de Jean-Pierre Raffarin) ou *abracadabrantésque* (terme qui désigne une idée extravagante, popularisée par Jacques Chirac) [28].

Et, bien sûr, il est impossible de ne pas mentionner les événements relativement récents qui ont changé la vie de presque tous les habitants de notre planète : la poussée de Covid-2019 qui a entraîné la création de dizaines de nouveaux mots et la diffusion d'un vocabulaire spécial dans la communication de tous les jours. Nous nous souvenons tous de mots tels que *covidiot*, *confinement*, *masque*, *télétravail*, etc. Sans aucun doute, les mots de l'ère de la propagation du coronavirus se réfèrent à divers domaines spécifiques de l'activité humaine et, à leur tour, prennent en compte les spécificités scientifiques de

chacune de ces sphères ; les plus demandées d'entre eux sont principalement la santé et la médecine.

Étant donné que la langue n'est pas protégée de l'influence des événements historiques sur sa structure, elle est étroitement liée à tout changement dans n'importe quelle sphère de la vie humaine, nous avons donc choisi de nous concentrer sur le vocabulaire parce que ce dernier est connu pour être le plus réactif aux perturbations et parce qu'il reflète presque complètement les modifications de mode de vie et des habitudes d'une société particulière.

On constate ainsi une certaine régularité dans l'évolution du vocabulaire de toute langue. Non seulement il s'enrichit sans cesse de nouveaux mots, mais il fait également l'objet d'une révision des mots déjà existants et d'une suppression des mots obsolètes. Sans compter que chaque langue possède un certain nombre d'éléments stables qui ne changent pas et ne disparaissent pas au fil du temps. Par exemple, le mot mère, qui existe en français depuis plus de mille ans, est assez stable et ne risque pas de changer, à moins que le concept du vocable mère lui-même ne disparaisse.

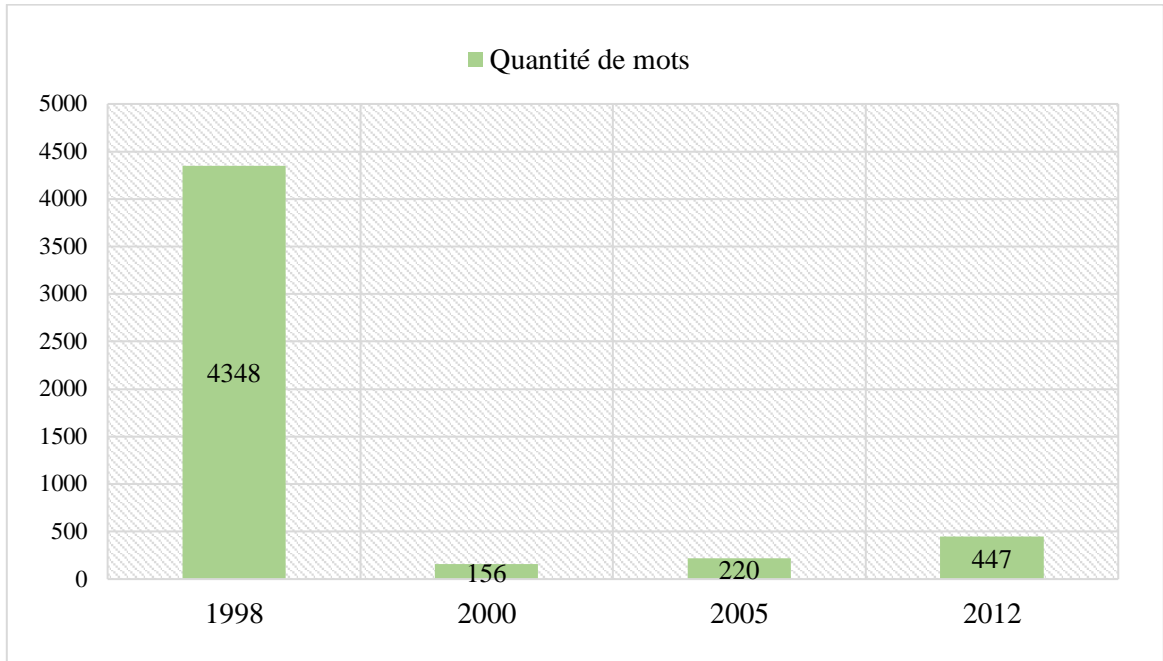
Selon O.V. Kosovych, la stabilité du vocabulaire est due à certaines conditions :

- 1) la progressivité des processus de formation des mots, c'est-à-dire leur mobilisation en fonction des besoins ;
- 2) la nature des échanges linguistiques ;
- 3) la stabilité et la clarté du sens des mots ;
- 4) la différenciation stylistique [2].

Il est intéressant de noter que, selon nos observations, le vocabulaire de la langue française n'évolue pas de la même manière, c'est-à-dire que les changements auxquels le système lexical est soumis ne sont pas les mêmes aux différentes périodes de l'existence de la langue. Ainsi, en 1998, Larousse a supprimé plus de 4000 mots, environ 150 en 2000, un peu plus de 200 en 2005 et près de 550 en 2012, alors que les statistiques totales d'autres dictionnaires, comme Le Petit Robert, ne dépassent pas 50 mots [35].

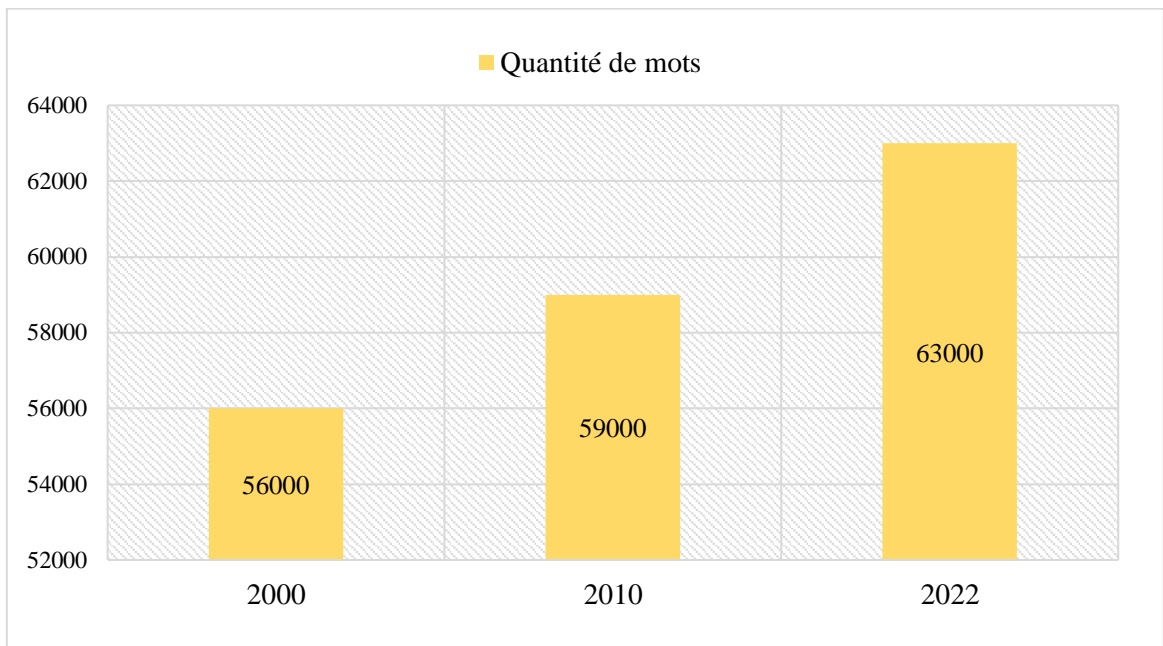
A titre illustratif, prenons la dynamique de l'évolution du vocabulaire de la langue française sur l'exemple du dictionnaire Petit Larousse à partir de la fin du siècle dernier.

Schéma 1.1



Les mots supprimés du dictionnaire *Petit Larousse* au cours de la période 1998-2012

Schéma 1.2



Les nouveautés introduites dans le dictionnaire *Petit Larousse* au cours de la période 2000-2022

Cependant, on peut constater que cette dynamique d'enrichissement du vocabulaire de la langue française ne fait que progresser d'année en année. Par exemple, l'édition du

très connu dictionnaire français Larousse contenait 35 000 mots il y a 150 ans, alors que sa version la plus récente (de 2023) en contient environ 63 000, ainsi que plus de 120 000 significations de différents mots. Rien que cette année, 150 nouveaux mots ont été ajoutés au dictionnaire. La plupart de ces mots traitent de sujets d'actualité, tels que covid (exemples de nouveautés : *vaccinodrome*, *enfermiste*) et les préoccupations de notre époque : la lutte pour l'égalité (*wokisme* – idées de woke sur l'égalité), le respect (*grossophobie* – discrimination des gens en surpoids) et le soin apporté à l'environnement (*mégafeu* – feu d'une intensité exceptionnelle). Et la liste ne s'arrête pas là, car Larousse ajoute chaque année à ses archives des noms de personnalités renommées dans des domaines totalement différents, tels que les sportifs, les scientifiques, les acteurs, etc [27].

De telles statistiques ne font que confirmer la richesse de la langue et sa tendance à évoluer constamment et à représenter la réalité de la vie humaine. Et cette richesse linguistique se manifeste dans les processus de son expansion, ils peuvent se fonder sur des mots déjà existants (par le processus dérivationnel, par exemple), sur la modification du sens d'un mot ou encore sur des emprunts à d'autres langues.

1.2. La néologie comme la méthode potentiellement riche des néoformations du langage

L'évolution, les changements sociaux et la nécessité de dénommer les nouveautés provenant de différentes sphères de la vie humaine est étroitement liée à la néologie, une branche de la linguistique qui traite avec la composition de nouveaux mots ou le sens nouveau des mots existants, c'est-à-dire, les éléments qui forment ces nouvelles unités lexicales existent déjà dans le lexique d'une certaine langue, et ce qui est nouveau, c'est tout simplement la façon dont ils sont utilisés dans d'autres contextes différents.

Employé pour la première fois en 1734, le terme *néologisme* a initialement un sens plutôt négatif. L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, un ouvrage important du siècle des Lumières, définit le terme comme suit : “ L'affection de certaines personnes à se servir d'expressions nouvelles et éloignées de celles que l'usage autorise... Le néologisme ne consiste pas seulement à introduire dans

le langage des mots nouveaux qui y sont inutiles ; c'est la jonction téméraire des mots, c'est la bizarrerie des figures qui caractérisent surtout le néologisme ” [16].

En même temps, en se référant à l'étymologie du concept fournie par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, datant de la même année, mais provenant d'une source différente (à savoir *Le Pour et contre*, un périodique traitant des questions de sciences, d'art, etc, nous avons une définition plus neutre et qui reflète bien le sens réel des néologismes : “ habitude d'employer des termes nouveaux ” [47].

Cependant, il serait erroné de dire que la langue ne fait que s'adapter au rythme de l'évolution humaine; elle reflète aussi complètement notre manière de voir et de construire le monde. C'est pourquoi nous remarquons parfois un décalage entre les locuteurs des certaines langues étrangères et qu'il nous est parfois si difficile de nous adapter dans un environnement linguistique étranger, dans un cercle de personnes qui perçoivent le même monde et pensent différemment. C'est ce que montre, par exemple, une hypothèse proposée il y a près de 100 ans par deux linguistes américains, Edward Sapir et Benjamin Whorf [16]. Pour illustrer ce phénomène, le mot japonais *tsundoku* est un exemple frappant, il désigne l'habitude de collectionner des livres sans les lire. Bien que tout Français puisse être confronté à une telle situation, la culture française n'a pas inventé de terme pour définir ce concept, ce qui peut témoigner d'une vision du monde et d'une préoccupation différentes.

Sur la base de ce qui précède, des néologismes peuvent être inventés avant même qu'un concept n'ait vu le jour. Nous pouvons affirmer que c'est surtout le cas pour les hapax et les occasionnalismes ou néologismes spontanés, qui seront évoqués plus loin dans notre étude. À titre d'exemple, la langue du jeu mondialement connu des Sims a été créée, ainsi que tous les autres néologismes du Simlish (la langue officielle des Sims). La société d'édition Electronic Arts, ayant décidé de créer une nouvelle langue pour son jeu, a invité plusieurs acteurs (au début, il n'y avait qu'un homme et une femme, respectivement pour les voix masculines et féminines) qui ont créé des sons spécifiques (qui sont ensuite devenus des mots) en fonction des actions des personnages ou du contexte de la situation. Ces sons étaient ensuite combinés de différentes manières pour former des mots et des phrases. Ce ne sont pas seulement les acteurs, mais aussi les

amateurs de la série Sims qui ont contribué à la création de néologismes, ce qui a grandement contribué au développement de la langue.

Selon de nombreux chercheurs de la théorie de néologie, l'un des critères les plus importants permettant de classer les mots comme néologismes est l'effet de nouveauté [3]. Ce qui est le plus intéressant dans ce processus de néologie, c'est que n'importe quelle personne peut devenir le créateur d'un nouveau mot, en inventant tout simplement la première chose qui vient à son esprit. Mais si certains néologismes restent pour toujours sur Internet ou sur les pages des dictionnaires, cela ne veut pas dire que le mot deviné par un enfant, un écrivain ou même par une personnalité publique très connue restera pour toujours dans les dictionnaires de la langue française, ni qu'il sera utilisé par quelqu'un d'autre que nous. Pour définir ces néologismes individuels, il existe les concepts d'hapax et d'occasionnalisme. Des mots inventés par un auteur et répétés quelques fois sont considérés occasionnalismes [19]. Hapax est utilisé seulement une fois, par exemple, dans l'espace médiatique. Ils se distinguent des néologismes généraux principalement par le fait qu'ils n'ont pas été adoptés par d'autres locuteurs natifs et ne sont pas enregistrés dans les dictionnaires [18]. C'est le cas d'un mot créé par un écrivain français Victor Hugo – *pétagnifique*, ce qui signifie quelque chose de très explosif.

La plupart des mots nouvellement inventés n'ont pas encore été enregistrés dans les dictionnaires, ce qui est dû au processus continu de leur apparition, c'est pourquoi il est trop tôt pour dire lesquelles des innovations linguistiques sont des néologismes et lesquelles sont des occasionnalismes ou des hapax. Ce sont des exemples du lexique covidien ou le vocabulaire de la guerre en Ukraine.

Il convient de noter qu'il existe quelques catégories dans lesquelles les néologismes peuvent être divisés. Tout d'abord, il faut mentionner qu'il existe les néologismes spontanés et terminologiques. La première catégorie comprend les mots qui ont été créés par les locuteurs de telle ou telle langue de manière totalement spontanée. Les néologismes terminologiques appartiennent à la deuxième catégorie. Ce sont des mots inventés de manière tout à fait consciente, souvent comme équivalent à une sorte d'emprunt, afin de préserver la pureté de la langue [36].

Les néologismes formés par des processus de dérivation affixale (préfixation et la suffixation), la composition, l'abréviation et bien d'autres modes sont appelés morphologiques. Ils sont les plus répandus dans l'espace médiatique francophone. Par exemple, les mots *divulgacher*, *divulgachage*, *divulgacheur*.

Il existe également les néologismes sémantiques formés en métaphorisant, en rétrécissant ou en élargissant le sens. Ceux-ci incluent tous les éléments lexicaux qui existaient auparavant en français, mais qui ont pris un sens nouveau ou supplémentaire. Un mot utilisé de manière nouvelle est enrichi d'un nouveau sens, qui s'accompagne souvent d'une coloration stylistique et de connotations émotionnelles et expressives. Ces mots appartiennent souvent à la catégorie de la langue familière ou de l'argot.

Regardons ce processus à l'aide d'un exemple concret. Ainsi, le mot *chien* acquiert un sens différent à la suite d'une métaphorisation. La signification première de ce lexème est “ Mammifère carnivore aux multiples races, caractérisé par sa facilité à être domestiqué ” [49]. Cependant, en ajoutant à ce mot une autre connotation émotionnelle, le sens du mot change complètement, comme dans l'expression “ c'est chien ! ”, qui signifie “ quelque chose de difficile, de méchant ou pas agréable ” [51]. Malheureusement, les origines de telle utilisation de ce mot ne sont pas assez claires maintenant, car il est utilisé depuis longtemps dans la langue française populaire.

Il est également nécessaire de mentionner le processus de changement de statut d'un élément lexical. Cela peut se produire aussi bien la sphère d'utilisation d'un même élément lexical que dans la sphère de sa propagation. Dans le premier cas, on observe le retour de mots obsolètes ou rarement utilisés du vocabulaire passif au vocabulaire actif, par exemple les mots tels que *galimatias*, *gabegie*, etc.

Dans le second cas, il s'agit du passage d'un mot du vocabulaire d'un champ d'utilisation limité au vocabulaire d'un champ d'utilisation illimité. Il s'agit souvent d'une terminologie ou de réalités associées à une profession ou à un domaine d'activité particulier. Tel est par exemple le vocabulaire du domaine de la santé : *gel hydroalcoolique*, *masque*, *porteur de virus*, *vaccin*, etc. Ces mots ne sont pas nouveaux, ils étaient utilisés dans certains domaines et ils sont enregistrés dans les dictionnaires,

mais si auparavant c'étaient des termes utilisés principalement par des spécialistes, maintenant tout le monde les connaît.

De tels changements sont le résultat de processus par lesquels les mots acquièrent de nouvelles caractéristiques, parfois même expressives ou stylistiques. Par exemple, l'utilisation de mots obsolètes peut créer l'atmosphère d'une certaine époque et devenir une marque stylistique.

Nous avons déjà examiné plusieurs facteurs et conditions qui suscitent la création de néologismes en français. Cependant, l'un des plus essentiels réside dans le souhait d'éviter l'emprunt à d'autres langues, et plus particulièrement, de réduire l'utilisation d'anglicismes. Pour une analyse plus approfondie de cette question, poursuivons dans la sous-section suivante.

1.3. La place des emprunts dans l'expansion enrichissement du lexique français

Les emprunts jouent un rôle important dans le développement et l'enrichissement du vocabulaire de la langue française. Pour que les emprunts pénètrent dans le système lexical français, plusieurs conditions doivent être respectées :

- 1) contacts étroits entre les pays en raison de leur situation géographique proche ;
- 2) coopération économique ou politique étroite entre les états ;
- 3) impossibilité de trouver une correspondance dans la langue cible pour les raisons suivantes :
 - a) manque de moyens linguistiques ;
 - b) absence d'un phénomène décrit dans la langue cible [3].

Le plus souvent, les emprunts servent à désigner et à nommer un concept relativement nouveau, le domaine le plus productif de ce type d'emprunt étant la science et la technologie. Par exemple, nous utilisons toujours le mot Internet pour désigner le réseau informatique international apparu à la fin des années 1960. Les exemples d'emprunts sont très nombreux : *e-mail* (*courriel*, message envoyé par le biais d'Internet), *computer* (*ordinateur*, appareil de traitement de l'information), *blog* (*carnet de bord sur Internet*, une page contenant des articles personnels sur Internet), *web* (*réseau mondial*,

système d'échange d'informations), *liker* (*apprécier / aimer*, montrer votre attitude positive à l'égard de quelque chose sur Internet en cliquant sur un bouton spécial), et bien d'autres encore.

Une observation intéressante est que les emprunts présentés ci-dessus, et en français en général, proviennent de la langue anglaise, c'est-à-dire qu'il s'agit d'anglicismes. Cette tendance à emprunter des mots à l'anglais s'explique par plusieurs facteurs : la popularité de l'anglais dans divers domaines de la vie, tels que l'économie, la science et sur le marché mondial ; la mondialisation ; la réputation de l'anglais comme langue de communication internationale ; l'émergence d'Internet et le développement des médias et des réseaux sociaux ; la popularité de l'anglais chez les jeunes ; et divers facteurs politiques, tels que la coopération des pays au sein des organisations internationales et la place importante qu'ils occupent sur la scène mondiale.

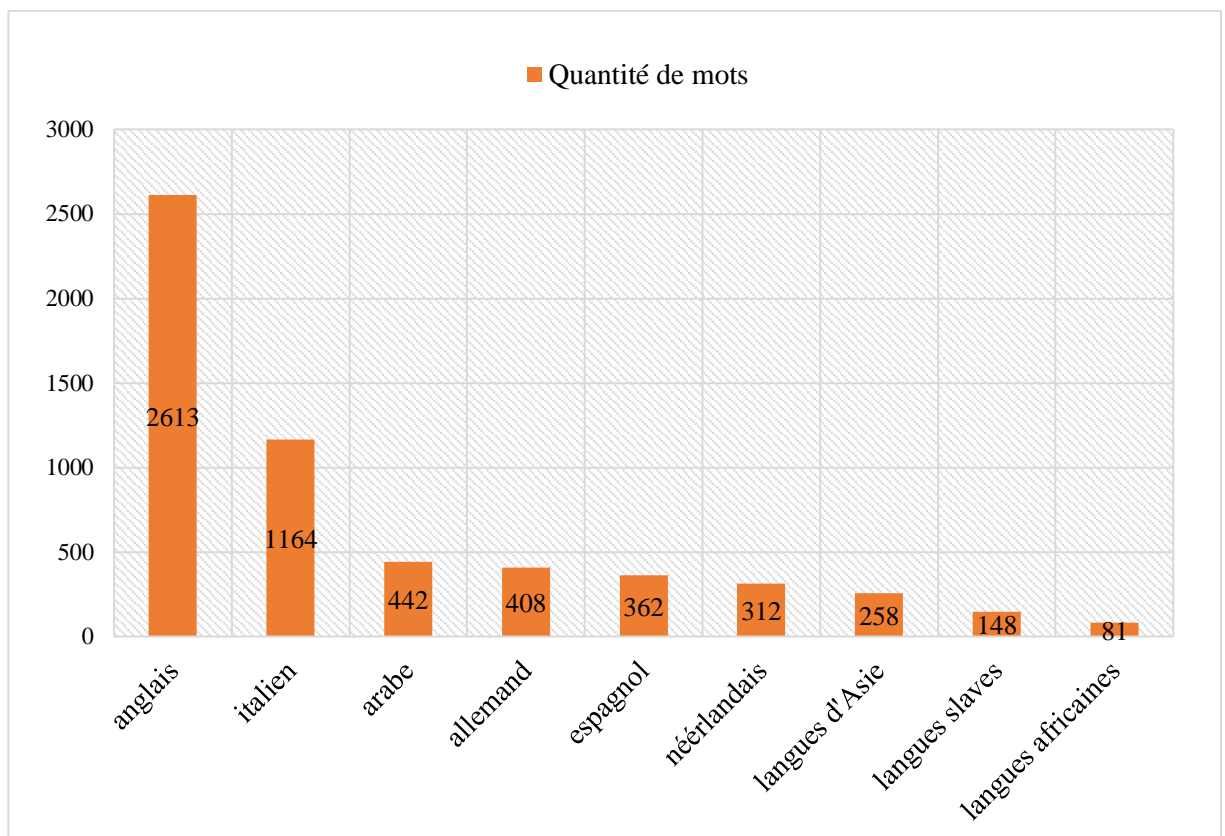
En effet, malgré le nombre d'anglicismes qui subsistent en français, les autorités françaises, les Français eux-mêmes et les organismes qui en ont la charge, comme l'Académie française, se battent aujourd'hui pour la pureté de leur langue et la préservation de leur identité linguistique et culturelle. Cela se manifeste notamment par la politique linguistique actuelle de la France, à savoir l'adoption d'une loi sur l'emploi de la langue française, dite loi Bas-Lauriol de 1975, qui rend l'usage du français obligatoire dans tous les domaines de la vie et interdit à peu près l'emploi de tout terme ou expression étrangère [30].

Certains linguistes et personnalités des médias français affirment que cette attitude à l'égard de la langue anglaise n'est pas due à un soi-disant chauvinisme, c'est-à-dire à une intolérance, mais principalement au fait que les emprunts à l'anglais sont en train de provoquer la destruction du système linguistique français. Il s'agit de deux langues différentes qui ont des origines différentes (le français appartient au groupe roman, tandis que l'anglais appartient au groupe germanique), une grammaire, une prononciation et une orthographe différente, et bien d'autres choses encore, mais c'est là l'essentiel. C'est pourquoi, lorsque l'anglicisme pénètre le français, avec une formation, une orthographe et une prononciation différentes de celles du français, c'est tout le système qui s'en trouve perturbé. Cela complique non seulement les processus de préservation de la pureté

linguistique et de la culture, mais aussi l'apprentissage de la langue, y compris pour les Français eux-mêmes [16].

À la fin du XXe siècle, la linguiste française Henriette Walter, qui était également l'un des auteurs d'un Dictionnaire des mots d'origine étrangère, a tenté de calculer le nombre approximatif de mots empruntés à différentes langues. Ses calculs étaient basés sur des dictionnaires français bien connus comme le Petit Robert et le Larousse. Selon ces données, à la fin des années 1990, on comptait plus de 2500 anglicismes et américanimes, plus de 1000 italianismes, environ 500 arabismes, germanismes et espagnolismes, ainsi que des emprunts à d'autres langues [10]. Nous ajoutons un schéma pour plus de visibilité.

Schéma 1.3



Les mots empruntés à différentes langues sur la base de Larousse et Petit Robert (1997)

Sur la base des données ci-dessus, nous pouvons constater que le plus grand nombre d'emprunts provient de l'anglais. Ce sont les médias (qu'ils soient écrits, comme les magazines, les blogs, les journaux, ou oraux, comme la télévision, les *podcasts* et la radio)

qui facilitent ce processus. De nombreux mots nouveaux ou empruntés apparaissent dans les médias, puis se répandent parmi les locuteurs d'une langue donnée et restent longtemps dans leur discours. Cela est dû à plusieurs facteurs.

Tout d'abord, grâce à la mondialisation, les médias deviennent un moyen de diffuser instantanément des informations provenant du monde entier. Cela entraîne une augmentation du nombre de contacts internationaux et contribue à la nécessité d'adapter des mots et expressions étrangers.

Ensuite, la télévision, le cinéma, la musique et d'autres formes de divertissement ont un impact sur les habitudes linguistiques des consommateurs. Ainsi, de nombreux *fans* de cinéma ou de blogueurs américains populaires peuvent adopter certaines phrases ou expressions étrangères.

Troisièmement, les grandes entreprises vendent désormais leurs produits dans le monde entier par le biais de campagnes publicitaires et de promotions *marketing*, qui peuvent souvent inclure des anglicismes pour attirer l'attention et créer une image moderne du produit.

Enfin, les médias sociaux et Internet en général permettent aux locuteurs de différentes langues et cultures d'échanger activement des informations, y compris le processus d'emprunt de nouveaux mots et expressions. Les mots à la mode deviennent rapidement populaires grâce aux médias sociaux et influencent l'usage général de la langue, en particulier chez les jeunes, qui sont l'avenir de toute nation.

Sur la base de tout ce qui précède, les linguistes modernes utilisent vivement tous les moyens possibles de la langue française pour remplacer les anglicismes par des équivalents français. Nous vous proposons une liste de mots anglais très populaires qui ont leur équivalent en français, mais il est toujours difficile de les supprimer. Ils sont toujours présents dans Larousse, bien que certains mots aient déjà été marqués comme les anglicismes indésirables.

Anglicisme	Équivalent français
marketing	commercialisation
fan	admirateur
podcast	émission

live	en direct
week-end	fin de semaine
replay	rattrapage
playlist	liste de lecture \ liste d'écoute
hashtag	mot-dièse \ mot-clic
feed-back	rétroaction

Tableau 1.1. Anglicismes et leurs équivalents français

Au début de la création de la langue française telle que nous la connaissons aujourd'hui, les emprunts étaient très répandus, influencés notamment par l'italien et l'allemand, et même par de nombreux mots arabes. Ce phénomène a des origines historiques et est associé à divers événements historiques et culturels, c'est pourquoi il convient d'examiner ce processus de plus près.

Ainsi, la principale source d'emprunts est le latin, ce qui s'explique par l'évolution générale de la langue française et par de nombreuses circonstances historiques. La France était autrefois l'une des provinces de l'Empire romain et s'appelait la Gaule. L'Empire romain étant à l'époque le centre de toutes les sphères de l'activité humaine, le latin était la langue officielle de l'administration et de l'éducation. Par conséquent, de nombreux mots et expressions sont passés du latin à la langue de la population locale de la Gaule. Après le déclin de l'Empire romain, ses provinces ont connu une longue période de formation en tant qu'États distincts et autonomes, avec leur propre langue basée sur le latin. La langue latine était également la langue de l'Église, largement utilisée dans les textes et les rites religieux, la science et la philosophie médiévales, la littérature et la sphère administrative.

En raison de l'influence et de la popularité considérables du latin, de nombreuses langues du monde présentent aujourd'hui de multiples emprunts au latin. Nous connaissons toutes les expressions suivantes : *a priori* (de l'antérieur), *a posteriori* (du postérieur), *de facto* (de fait), *de jure* (de droit), *nota bene* (note), *vice versa* (inversement) et même, *etc.* (le reste) [33]. Elles sont largement utilisées dans le domaine juridique et parfois dans d'autres sphères d'activité.

Il ne faut pas oublier non plus que de nombreux termes philosophiques, littéraires et scientifiques sont passés du grec au français. Ceci grâce à l'étude des textes grecs par les savants et les linguistes français. Au Moyen Âge, la médecine et la science grecques, en particulier les œuvres d'Hippocrate, constituaient d'importantes sources de connaissances, de sorte que de nombreux termes médicaux sont d'origine grecque, tels que : *amnésie*, *cataracte*, *anatomie*, *allergie*. Bien évidemment, ces mots ont été latinisés par la suite, et encore plus tard adaptés au français [33].

Au Moyen Âge, la France et le monde arabe avaient des relations commerciales et culturelles intenses et échangeaient des connaissances. Ces relations ont conduit à l'emprunt de mots et de concepts dans des domaines tels que la science, la cuisine, les mathématiques. C'est également grâce aux croisades que les mots arabes sont entrés dans la langue française. Aujourd'hui, environ un demi-millier de mots arabes ou de racines arabes font encore partie du vocabulaire de la langue française. Certains d'entre eux sont entrés dans le vocabulaire français lors des croisades, mais un grand nombre d'entre eux ont été introduits par l'intermédiaire de l'italien, de l'espagnol ou de l'anglais. Il s'agit par exemple de mots comme *sirop*, *sucre*, *café*, *algèbre*, *abricot* [15].

À l'époque de la Renaissance, l'Italie était un centre d'art et de culture, et de nombreux termes dans les domaines de la musique, de la peinture et de l'architecture ont été empruntés au français en raison des intenses échanges culturels et commerciaux qui ont eu lieu entre les deux pays à cette période. Par exemple, le mot réservoir est d'origine italienne, comme la plupart des mots empruntés en français (comme le montre le schéma 1.3.1). Exemples d'autres mots empruntés à l'italien : *fresque*, *balcon*, *façade*, *solfège*, *miniature*, *gouache*, *ténor* [15].

Il convient également de garder à l'esprit qu'il y a eu de nombreux conflits militaires et changements politiques à différentes périodes de l'histoire, ce qui a entraîné l'entrée dans la langue française de termes militaires et politiques provenant de pays voisins, dont principalement l'allemand. La France et l'Allemagne ont connu de nombreux conflits militaires et guerres, comme la Première et la Seconde Guerre mondiale. Au cours de ces événements, en particulier dans les lieux où les troupes se sont rencontrées, il est possible qu'il y ait eu une utilisation active de termes et d'expressions reflétant les réalités

militaires. De même, si les armées francophones utilisent des technologies provenant d'Allemagne, ces termes ont été empruntés pour faciliter la communication et la compréhension. Voici quelques exemples de ces mots : *führer*, *garnison*, *panzerfaust*.

Conclusion du chapitre 1

Dans ce chapitre, nous avons étudié un aspect important du processus d'enrichissement de la structure lexicale de la langue française à travers le prisme du contexte général de l'évolution linguistique. Il est à noter que les changements dans une langue sont le résultat de l'influence de divers facteurs extralinguistiques, et le français, comme toute autre langue, ne peut pas échapper à cette influence. Ainsi, comme la langue ne reste pas insensible aux événements sociaux, scientifiques, techniques et géopolitiques, les changements qu'ils provoquent se reflètent clairement dans sa structure. Le contexte général de la création de nouveaux mots est dynamique et évolue constamment en fonction des besoins de la société et du développement de la langue. La compréhension de ce contexte aide les linguistes, les traducteurs et les lexicographes à étudier et à expliquer les processus de création et d'utilisation de nouveaux mots dans une langue donnée.

Nous avons choisi de nous pencher sur le système lexical de la langue française dans le premier chapitre et les suivants parce qu'il est le plus susceptible de réagir à des perturbations qui se reflètent dans la langue par le biais de processus essentiellement néologiques. Il s'agit notamment de néologismes sémantiques et morphologiques.

Et bien sûr, les emprunts aux différentes langues du monde ne sont pas les moins importants dans l'évolution et le développement de la langue française. C'est ce qui s'est passé depuis la formation de la langue moderne, c'est ce qui se passe aujourd'hui et c'est ce qui se passera probablement à l'avenir.

Les gens sont toujours créatifs lorsqu'il s'agit de créer de nouveaux mots. Il peut s'agir d'expressions humoristiques, d'argot, de jargon ou de la création de nouveaux mots à des fins littéraires ou poétiques. L'humour linguistique permet de créer des mots ou des phrases qui font rire en donnant une connotation humoristique à une situation. Il peut

s'agir de mots slogans, d'expressions argotiques ou même de calques comiques d'autres langues. Les jeunes et les adolescents, ainsi que certains groupes sociaux et professionnels, utilisent l'argot et le jargon pour créer leur propre langue et exprimer leur identité. Les mots et expressions de l'argot et du jargon peuvent faire référence à certains phénomènes ou concepts qui ne sont pas toujours évidents pour le grand public.

Nous avons également souligné l'importance des médias et des progrès technologiques dans le processus d'enrichissement du vocabulaire de la langue française et reflété la richesse du français dans le contexte du monde moderne.

CHAPITRE 2.

L'INFLUENCE DES PERTURBATIONS SCIENTIFIQUES, SOCIALES ET GÉOPOLITIQUES SUR LE LEXIQUE FRANÇAIS

Lorsque l'on étudie le sujet des processus actifs d'enrichissement du vocabulaire de la langue française, il est nécessaire d'examiner attentivement, si possible, tous les facteurs scientifiques, technologiques, sociaux et géopolitiques qui influencent directement ce développement linguistique. Les plus importants, à notre avis, sont les événements militaires, les attaques terroristes, les flux migratoires, les progrès technologiques, les nouveaux mouvements sociaux et les problèmes mondiaux communs, tels que la pandémie de Covid-19. Tous ces facteurs affectant la langue française sont abordés dans les sous-chapitres suivants.

2.1 Les nouveautés linguistiques dues aux changements dans les sphères sociale et géopolitique.

2.1.1 Conflits civils et militaires.

La France a été impliquée dans de nombreux conflits civils et militaires au cours de son existence, nous allons donc examiner les plus importants dans leur ordre respectif.

2.1.1.1 Révolution française. Commençons par la Révolution française, qui s'est déroulée entre 1789 et 1799 en France et qui a eu un impact significatif non seulement sur la société française et son régime, mais aussi sur la langue française. En ce qui concerne le contexte historique, nous pouvons noter que la révolution a été provoquée par une situation sociopolitique difficile. Tout d'abord, à l'époque, la France était un royaume dirigé par le roi Louis XVI, qui, comme le soulignent les historiens, n'hésitait pas à dépenser l'argent du budget de la monarchie à tort et à travers, ce qui a conduit à la dette colossale et à la crise économique du pays. Ce manque d'argent de la part du cercle dirigeant et la pauvreté des masses populaires ont provoqué le mécontentement de ces dernières. Deuxièmement, c'était la fin du XVIII^{ème} siècle, la période florissante des Lumières, dont les idées principales étaient de refuser la toute-puissance de l'État et de

lutter pour que les gens soient libérés des restrictions de classe. La situation a été compliquée par plusieurs années de mauvaises cultures, de famine et d'impôts élevés [1].

Plusieurs événements cruciaux pour le déroulement de la Révolution se succèdent :

- 1) La convocation des États généraux, qui entraîne la division définitive des partis ;
- 2) Les révoltes de Paris et la prise de la Bastille, symbole de l'arbitraire royal ;
- 3) La réorganisation de la structure gouvernementale, de nombreuses réformes et la naissance de nombreux mouvements politiques.

C'est ici que commence le processus d'enrichissement du vocabulaire de la langue française à cette époque. Pendant la Révolution, il existe plusieurs formations politiques, pour ainsi dire des partis, dont l'un des plus populaires est celui des *Girondins*. Ce mot a été inventé en 1792, à partir du nom du département de la Gironde et en y ajoutant le suffixe *-in*. Il est logique de penser que ce nom a été choisi pour une raison précise, car les représentants les plus éminents du parti étaient originaires de ce département [47]. Le mot *girondiste* peut être utilisé comme nom et comme adjectif. Il est également arrivé que le mot girondinisme soit utilisé pour refléter les idées d'un parti politique.

D'autres groupes politiques de l'époque ont donné naissance à de nouveaux termes. Par exemple, le club des *Jacobins*, créé en 1790, qui doit également son nom au fait que les partisans du parti tenaient leurs réunions dans un ancien couvent de jacobins. Ce lexème peut être utilisé à la fois comme adjectif et comme nom, et a également une forme avec le suffixe *-isme* – *jacobinisme*.

On peut également citer comme exemples les mots *hébertisme* et *hébertistes* (le mouvement politique guidé par Jacques-René Hébert et ses partisans), *dantonisme* et *dantonistes* (la faction présidée par Georges Danton et ses membres) et même *robepierrisme* et *robepierristes* (les idées de l'homme politique Maximilien Robespierre et ceux qui les ont soutenues).

Des mots tels que *montagne* et *montagnards* ont pris un nouveau sens. Avec la Révolution française, le mot a acquis le sens de groupe politique de révolutionnaires (et respectivement de ses représentants), dont le nom vient du fait qu'ils s'asseyaient sur les bancs en haut lors des réunions. La même chose s'est produite avec un autre terme, *marais*, qui a été utilisé pour décrire ceux qui étaient assis au centre de la salle pendant

les débats et qui ont changé d'avis, se rapprochant d'un parti ou d'un autre. On dit parfois que c'est une *plaine*.

De même, en 1789, le terme de *loi martiale* a été utilisé pour la première fois en raison de sa déclaration, bien que le terme *martial* existait en français depuis relativement longtemps. De plus, le mot et la notion de *fédéré* (employé pour désigner le volontaire de la Garde nationale) a été également inventé à cette époque. Ce terme vient de la Fête de la Fédération.

On trouve également le terme *sans-culotte*, qui désigne un représentant non pas de la bourgeoisie, mais plutôt un homme du peuple qui porte des pantalons longs au lieu de culottes (pantalon court porté par tous les aristocrates). À la période où le parti jacobin était en position de force, le sans-culotte était considéré comme un fervent partisan de la révolution, ce qui explique que, quelques années plus tard, ce terme a été utilisé pour désigner tous les révolutionnaires radicaux.

La *guillotine*, appareil bien connu pour effectuer la peine de mort, a également été inventée et nommée par ce même terme (ou retrouvée, la date exacte de l'invention n'étant pas connue) pendant la Révolution française. Cet appareil a été nommé d'après le médecin Guillotin, qui a proposé son utilisation pour la peine capitale à l'époque. Ce mot a donné naissance à de nombreux autres lexèmes créés par dérivation, tels que *guillotiner*, *guillotiné*, *guillotineur* [47].

Au début des années 1790, vers la moitié de cette décennie, après la mort du roi Louis XVI et la promulgation d'une constitution relativement démocratique, il y avait encore des partisans de la monarchie et qui se battaient pour défendre leur position. Il s'agit des *chouans*, qui tirent également leur nom du nom propre de l'un des généraux responsables de ce soulèvement royaliste contre les révolutionnaires, Jean Cottereau, appelé Chouan (on dit qu'il communiquait avec ses hommes lors des missions en imitant le cri de l'oiseau chat-huant) [13]. Le soulèvement des *chouans* est appelé la *chouannerie*.

Et, bien sûr, il est impossible de ne pas mentionner le calendrier républicain, introduit au nom du principe d'égalité et pour faire oublier le christianisme. Ce calendrier n'a évidemment pas été utilisé très longtemps, mais il a tout de même existé et a donné lieu à de nouveaux noms pour les mois. Pour trouver de nouveaux titres à chacun des

mois (le calendrier révolutionnaire en comptait d'ailleurs 12, mais le système de comptage des jours de la semaine, des heures, etc. était différent), il a été décidé de s'appuyer sur les caractéristiques les plus marquantes de chacun d'entre eux [11].

Ainsi, nous avons 3 mois d'automne créés par ajoutant le suffixe *-aire* à la racine : *vendémiaire* (mois des vendanges), *brumaire* (mois des brouillards), *frimaire* (mois des froids) ; 3 mois d'hiver créés à l'aide d'un suffixe *-ôse* : *nivôse* (mois de neige), *pluviôse* (mois de pluie), *ventôse* (mois de vents) ; 3 mois du printemps créés avec un suffixe *-al* : *germinal* (mois de germination), *floréal* (mois de floraison), *prairial* (mois de floraison des prairies) ; 3 mois d'été créés en ajoutant à la racine le suffixe *-dor* : *messidor* (mois de récolte), *thermidor* (mois de chaleur), *fructidor* (mois des fruits) [12]. Tous ces mots sont encore présents dans Larousse.

En général, on peut conclure que la Révolution française a eu un impact significatif sur le vocabulaire et la culture linguistique de la langue française, en y introduisant des termes et des concepts nouveaux, ainsi qu'une terminologie politique reflétant l'esprit et les idées de la révolution.

2.1.1.2 Ère napoléonienne. En novembre 1799, ce n'est autre que Napoléon Bonaparte, ancien général et chef des armées pendant la Révolution, qui est arrivé au pouvoir. Déjà à ce stade, nous pouvons remarquer les premières innovations dans le vocabulaire français. Il s'agit de mots dérivés du nom de Napoléon et créés par dérivation ou élargissement du sens d'un mot. Par exemple : *napoléon* (employé dans le sens de l'argent – monnaie d'or sur laquelle figure Napoléon), *napoléonisme* (nom créé à l'aide d'un suffixe *-isme* – la politique de Napoléon), *napoléoniste* (nom du Napoléon + suffixe *-iste* – qui soutient la politique de napoléon), *napoléonien / napoléonienne* (adjectif créé en ajoutant le suffixe *-ien* (m) / *-ienne* (f) – qui concerne la politique de Napoléon), *napoléoniser* (verbe dérivé de Napoléon à l'aide d'un suffixe *-iser* – donner un caractère napoléonien à quelque chose), *dé-napoléoniser* (verbe créé à l'aide d'un préfixe *dé-* ajouté au verbe napoléoniser – perdre son caractère napoléonien) et beaucoup d'autres encore.

Le premier stade de la création d'une nouvelle France est un coup d'État qui a pour conséquence la création d'un *consulat*, un régime de gouvernement où Bonaparte exerce en fait tous les pouvoirs. Parallèlement, une deuxième innovation politique est introduite,

directement liée à la première, le *consule*, c'est-à-dire une sorte de conseil de trois personnes (Napoléon lui-même et ses deux adjoints), qui disposent du pouvoir exécutif.

Il convient de noter que ces deux termes existaient déjà en français, mais qu'ils avaient des significations légèrement différentes. Ainsi, *consul* était plutôt utilisé dans le sens de représentant diplomatique, et *consulat* désignait toute action d'un consul dans un pays étranger [47]. En d'autres termes, le sens de ces deux mots s'est élargi en fonction des nouvelles réalités de la France de l'époque.

À l'arrivée de Napoléon au pouvoir, la France était en guerre avec la Grande-Bretagne et l'Autriche, guerre qui s'est terminée après quelques années de son pouvoir. À partir de ce moment, d'importantes innovations ont vu le jour dans divers domaines de la vie française. C'est ainsi qu'ont été introduits les *sous-préfectures* et, par conséquent, les *sous-préfets*, et qu'a été créé un système d'écoles secondaires, c'est-à-dire de *lycées*. En fait, le mot *lycée* existait déjà dans le dictionnaire français au début du XIX^{ème} siècle, mais jusqu'alors il désignait tout simplement un établissement d'enseignement, et par la suite un établissement d'enseignement secondaire. Les historiens affirment également que le tutoiement, adopté pendant la révolution, a disparu de l'usage, tout le monde devait s'adresser à l'autre en employant le terme *vous*. En ce qui concerne la mode, *la livrée*, longtemps oubliée, a fait son retour [40].

La même chose s'est produite après que la France a été déclarée Empire. Napoléon a introduit de nouveaux postes, qui ont souvent été simplement restaurés, ou ces postes ont simplement été dotés de nouveaux pouvoirs, par exemple : *archichancelier*, *architrésorier*, *connétable* [24]. Parmi ces mesures figure le retour de la fonction de *maréchal*, qui avait été supprimée pendant la Révolution, la création du titre de *Madame Mère*, porté par la mère de Napoléon, et l'introduction du concept de *république sœur*, le pays pris sous la domination française à cette époque.

Dans le dernier sous-chapitre, nous avons déjà mentionné le terme *fédéré*, dont l'origine remonte à l'époque de la Révolution, qui est donc revenue dans l'usage en 1815, le sens reste presque le même [21].

Le pouvoir et les ambitions de Napoléon augmentent sans cesse et, au bout de quelques années, le terme *médiatisation* (pour ainsi dire le rattachement d'une monarchie

à une autre monarchie) est pour la première fois employé à l'égard du Saint-Empire romain germanique. Ce processus a débuté à la suite de la guerre entre deux coalitions (la première était représentée en général par la France, l'Italie et l'Espagne, et la seconde par la Grande-Bretagne, la Russie et l'Empire autrichien). La *médiatisation* est le rattachement d'une monarchie à une autre monarchie [39].

Cependant, toutes ces ambitions napoléoniennes ont atteint leur limite pour l'empereur après la campagne de Russie. Il a abdiqué son titre et a été exilé de France. L'ère napoléonienne a duré assez longtemps et a eu un impact significatif sur le système français et la langue française elle-même.

2.1.1.3 Première Guerre mondiale. La période suivante que nous avons considérée dans notre recherche concerne le XXI^{ème} siècle, à savoir la période de la Première Guerre mondiale, l'une des plus grandes guerres de l'histoire de l'humanité qui s'est déroulée principalement en Europe de 1914 à 1918. Ce terrible événement a touché non seulement les soldats, mais aussi la population civile, de sorte que les combats ont enrichi la langue française de mots divers, principalement des emprunts et du jargon militaire.

On pense que cet événement a entraîné un boom de la créativité en matière de lexique, mais selon les historiens spécialistes de la question, la plupart des mots inventés pendant la Première Guerre mondiale existaient déjà dans la langue française. Il s'agit surtout de la réintroduction de certains mots et de leur popularisation en réponse au conflit.

Odile Roynette, experte des événements historiques de XIX^{ème} à XXI^{ème} siècle et femme-auteur de “ Les Mots des soldats ” et “ Les mots des tranchées : L'invention d'une langue de guerre 1914-1919 ”, souligne dans son entrevue à Le Figaro qu'au début de la Première Guerre mondiale, les soldats français ne pratiquaient pas la même langue, et encore moins le français classique, parce qu'ils étaient issus de classes sociales et de régions différentes. Elle met également l'accent sur l'importance de comprendre la différence entre la langue écrite et la langue parlée de l'époque, qui étaient très éloignées l'une de l'autre. Bien sûr, les Français de nationalité connaissaient et étudiaient au moins le français standard, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agissait d'une période de guerre.

Dans un contexte de difficulté, on ne pense pas aux règles d'orthographe, de prononciation, et plus encore de création de mots, surtout quand on est incapable d'exprimer un concept qui n'existait pas auparavant, ou qui existait dans une culture étrangère. Néanmoins, selon Odile Roynette, c'est pendant la Grande Guerre que la langue française s'est répandue et que le niveau de lecture et d'écriture a augmenté [46].

Malgré le contexte pénible et franchement horrible, les soldats et les civils n'ont pas manqué l'occasion d'enrichir le vocabulaire de leur langue nationale en formant de nouveaux mots ou en ajoutant de nouvelles significations à des mots existants. Selon Benoît Melançon, un professeur titulaire au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, il est tout à fait normal de créer de nouveaux mots, en ajoutant parfois une touche d'ironie ou d'humour à leur sens, car cela facilite un peu la traversée des moments difficiles. “ C’est une façon de dédramatiser la situation actuelle. On veut aussi montrer son talent d’inventeur, montrer ce qu’on peut faire avec les mots ” – annonce un spécialiste canadien [34].

Un exemple frappant de ce processus est le mot *marmite*, qui désignait à l'origine une bouilloire, mais qui a acquis une autre signification pendant la Grande Guerre : un grand obus capable de causer des pertes sensibles. Un autre bon exemple est le terme *embusqué*, qui décrit au sens propre un soldat dans une embuscade, mais qui, au début du XX^{ème} siècle, a acquis un sens supplémentaire : une personne (ou un soldat) qui se cache d'un danger. Et voici beaucoup d'autres exemples des enrichissements du vocabulaire français provoqués par la Première Guerre mondiale [46] :

Mot	Signification	Processus
<i>zigouiller</i>	tuer	extension du sens (poignarder – tuer)
<i>toubib</i>	médecin	emprunt arabe
<i>poilu</i>	soldat français de la Grande Guerre	restriction du sens (homme courageux – soldat français)
<i>autochir</i>	abréviation d'ambulance chirurgicale automobile	télescopage (automobile + chirurgical)
<i>boche</i>	allemand ainsi nommé par les français	aphérèse (eaboche)

<i>kaputt</i>	abîmé, foutu (employé souvent de manière moqueuse)	emprunt allemand
<i>no man's land</i>	zone interdite à la traversée des deux parties	emprunt anglais
<i>pruneau</i>	projectile destiné à être utilisé par des armes à feu	élargissement / métaphorisation du sens (fruit sec – projectile)

Tableau 2.1. Vocabulaire courant de la Grande Guerre

Les innovations dans le domaine de la technologie ont également contribué à l'élargissement de la structure lexicale française. Par exemple, le *tank*, le *zeppelin*, l'*avion de chasse* ont été créés. C'est à cette époque que les appareils aériens ont commencé à se perfectionner, que les forces aériennes se sont développées et que le concept de *combat aérien* est apparu. Conformément à ces progrès, un rôle d'*observateur aérien* a été créé, dont la tâche principale était d'effectuer des reconnaissances dans les airs.

Même à ce jour, certains mots créés ou diffusés pendant la Grande Guerre sont toujours en usage. C'est le cas, par exemple, des mots *toubib* et *tank* évoqués plus haut. Toutefois, aujourd'hui, on emploie le plus souvent un autre terme pour dénommer un tank : *char d'assaut* et *char de combat*.

Ainsi, on peut affirmer que la Première Guerre mondiale a conduit à l'apparition d'un nouveau vocabulaire qui n'avait pas été utilisé tant en France qu'ailleurs dans le monde entier par la création de nouveaux concepts et l'échange d'expériences linguistiques avec des représentants d'autres cultures dans le cadre d'une interaction étroite.

2.1.1.4 Seconde Guerre mondiale. Plus nous approchons du XXI^{ème} siècle, plus les conflits armés se multiplient. La Seconde Guerre mondiale, qui a éclaté de 1939 pour se terminer en 1945.

Avant d'évoquer l'impact de la guerre elle-même sur la langue française, il convient de commencer quelques années avant qu'elle ne débute, c'est-à-dire avec l'émergence d'idéologies politiques telles que le *fascisme* et le *nazisme*. Le *fascisme*, dont le leader était l'homme politique italien Benito Mussolini, est apparu presque immédiatement après la fin de la Première Guerre mondiale, bien que certains historiens affirment que

l'idéologie remonte à cette même guerre. Un peu plus tard, une nouvelle forme de fascisme est apparue, le *nazisme*. Les deux concepts existent toujours dans les dictionnaires et sont largement utilisés, ainsi que leurs oppositions – *antifascisme* et *antinazisme*.

D'après les dénominations des mouvements, nous avons également des militants de ces deux idéologies – les *fascistes* et les *nazistes* (noms et adjectifs créés par suffixation). Les représentants du second mouvement sont souvent appelés simplement *nazis*, en abrégant le titre du mouvement lui-même.

Les nazis se considéraient comme des *surhommes* (*untermensch* en allemand) et l'idéologie voulait distinguer les aryens comme une race supérieure. C'est par cette idéologie que les nazis ont pu justifier leurs crimes horribles, notamment le massacre de millions de personnes. Ils estimaient que ces derniers étaient des *sous-hommes* (*übermensch* en allemand) qui n'avaient pas le droit d'exister dans le monde *nazi* pur. En général, ces termes existaient déjà auparavant et étaient utilisés principalement dans les cercles philosophiques, mais ils ont commencé à être largement diffusés dans les années 20 et 30 du XXIème siècle [45].

Laissons de côté l'histoire du Troisième Reich et la montée en puissance d'Adolf Hitler pour nous intéresser au rôle de ce dernier dans la langue française. Aussi célèbre, sinon plus que Napoléon, en tant que personnage politique européen, le nom de Hitler est devenu une source assez riche de mots nouveaux. Mots tels que *hitlérisme* (nom créé à l'aide d'un suffixe *-isme* – régime de Hitler), *hitlérien* (adjectif créé en ajoutant le suffixe *-ien* (m) / *-ienne* (f) – qui concerne la politique de Hitler), *anti-hitlérien* (adjectif créé en ajoutant le préfixe *anti-* – contraire à la politique de Hitler), *hitlérieniser* / *hitlériser* (verbes dérivés de hitlérien / Hitler à l'aide d'un suffixe *-iser* – rendre quelque chose hitlérien).

Ce qui est intéressant, c'est le sens supplémentaire (plus négatif) que le mot *axe* a acquis pendant la Seconde Guerre mondiale. Si, à l'origine, le sens principal du mot était une ligne, une direction, il a acquis, pendant la guerre, le sens des pays qui soutiennent l'Allemagne et sont de son côté. En Ukraine, par exemple, on les appelle la coalition hitlérienne, un terme qui n'est guère utilisé par les Français.

Dans le paragraphe précédent, nous avons également discuté de la manière dont les militaires et les civils gèrent le stress dans les situations critiques. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il y a eu une période entre la France et l'Allemagne pendant laquelle aucun des deux côtés ne s'est retrouvé dans une situation de confrontation, mais ils étaient bien en guerre. Cette période a été appelée la *drôle de guerre*. Cela soulignait la nature du conflit entre les parties opposées, à savoir l'absence presque totale de combats. Cependant, certains historiens affirment que ce nom pourrait être dû à une mauvaise interprétation et traduction de la version anglaise – *phoney war*, dont la prononciation est très similaire à celle de l'expression *funny war* [20].

Un autre cas bien connu, surtout pour les Français, d'élargissement du sens du mot à cette époque est le mot *collaboration*. Avant la Seconde Guerre mondiale, il était employé uniquement pour faire référence au travail commun, mais pendant et après la guerre, il a pris un sens encore plus large de coopération avec l'ennemi ou un sens encore plus étroit de collaboration entre la France et l'Allemagne nazie pendant l'occupation de la première. Il existe également des dérivés de ce mot : collaborationnisme et collaborationniste, qui désignent respectivement l'idée, le processus et les partisans de cette idée [14].

De nombreux autres mots apparus à cette époque sont directement liés à la langue allemande et à l'influence de l'Allemagne sur les pays sous sa domination. Par exemple, tout le monde connaît les mots *gestapo* (police d'Allemagne secrète), *blitzkrieg* (*guerre éclair*), *führer* (Hitler lui-même, le leader en allemand, peut aujourd'hui être appliqué aux leaders de diverses organisations radicales), *wehrmacht* (les forces armées de l'Allemagne), *luftwaffe* (force aérienne allemande). Il convient également de noter que la plupart de ces emprunts sont liés à la sphère militaire, et le fait que la plupart de ces mots sont remplacés par des équivalents français par les experts et défenseurs de la langue française, et que les versions allemandes ne sont pas présentes dans les dictionnaires, mais seulement sur Internet et dans les médias sociaux. Par exemple le mot *blitzkrieg* (*guerre qui permet d'atteindre les objectifs en un minimum de temps*) nommé maintenant *la guerre éclair*.

Et, bien sûr, l'une des pires catastrophes au monde, *l'Holocauste (Shoah)*. En général, ce mot faisait référence à un sacrifice réalisé à des fins rituelles. Cependant, au cours de la Seconde Guerre mondiale, le mot a acquis une autre signification, à savoir le massacre de Juifs. Il existe également le terme *génocide*, qui renvoie à la suppression de personnes sur la base de leur appartenance à certains groupes ethniques, raciaux ou sociaux, donc de toute personne considérée comme *sous-homme* [43].

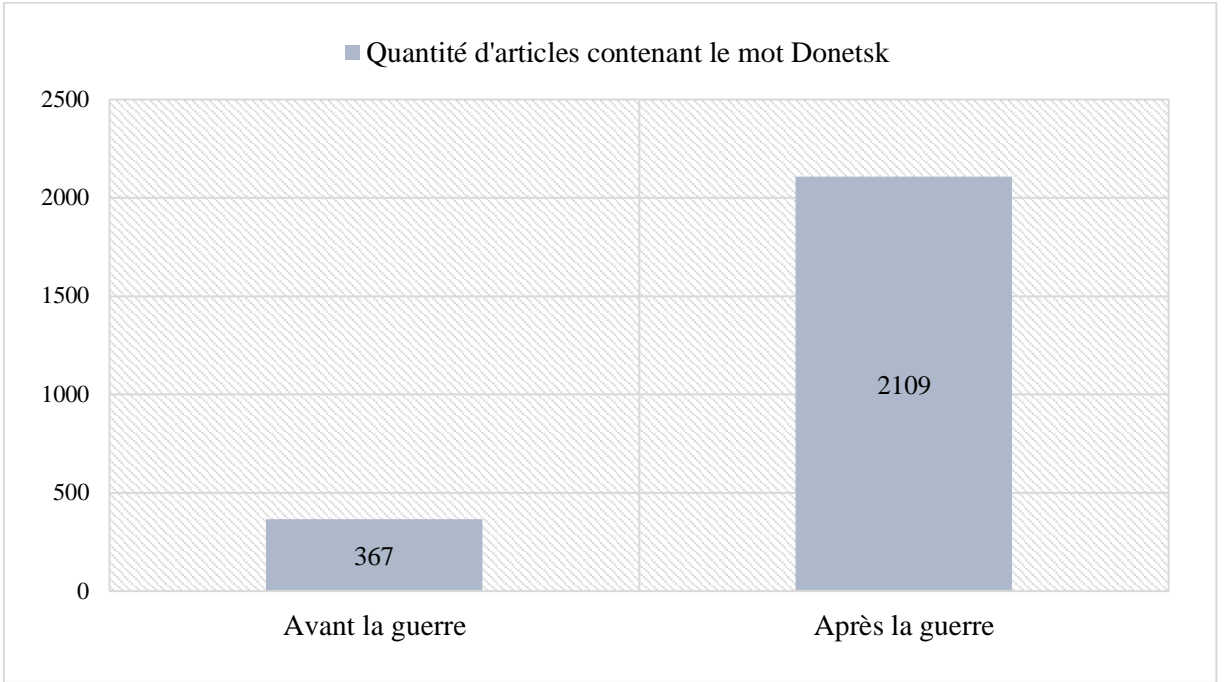
D'une manière générale, la Seconde Guerre mondiale a eu un impact important sur le vocabulaire de la langue française, principalement en raison de la mobilisation militaire, des contacts avec l'Allemagne et des opérations et crimes militaires.

2.1.1.5 Guerre russo-ukrainienne. Le dernier événement militaire qui a affecté et continue d'affecter la langue française est la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Bien que la France ne soit pas impliquée dans cette guerre, au XXI^{ème} siècle, aucun pays ne peut rester à l'écart des conflits majeurs, c'est tout simplement impossible dans le contexte de la mondialisation et de la popularité des médias, ainsi qu'en fonction de la position de la France elle-même sur ce conflit.

Tout d'abord, il convient de noter que cette guerre s'est reflétée de manière importante non pas dans le vocabulaire de la langue française, mais dans le langage français, dans les sujets et le contenu des médias, et dans les propos des francophones.

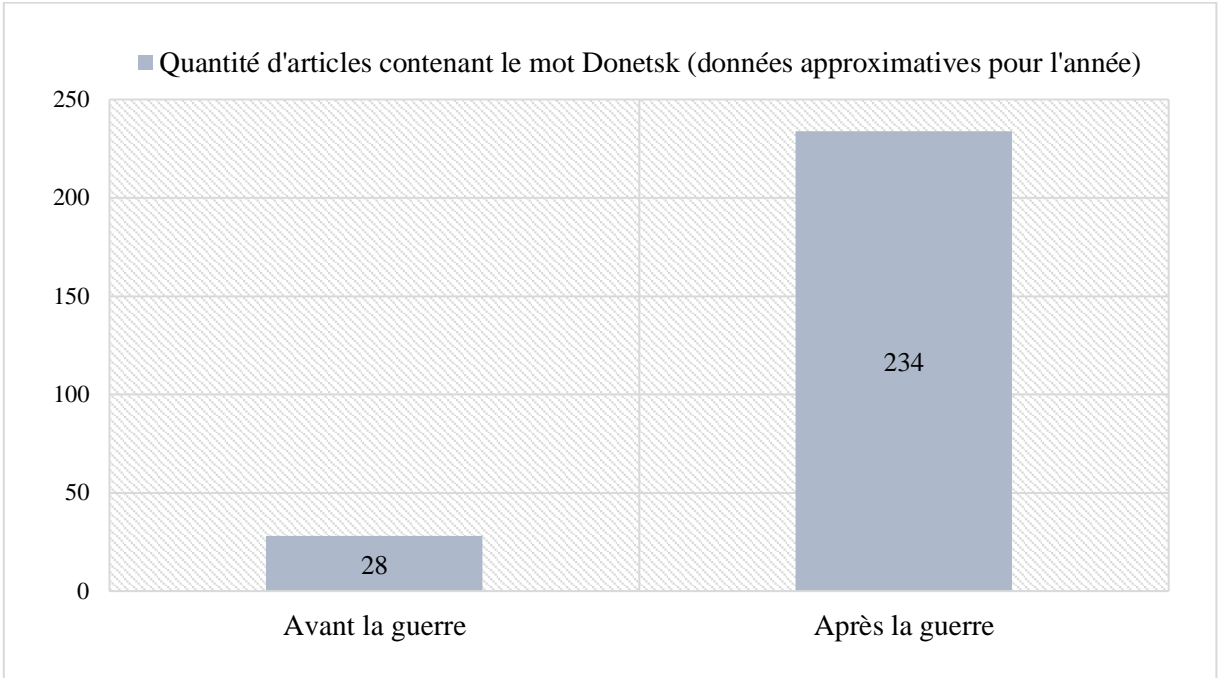
La guerre qui a commencé en 2014 et l'invasion à grande échelle en 2022 ont poussé de plus en plus de Français à se familiariser avec la géographie de l'Ukraine. Nous avons mené notre propre enquête sur le site du journal officiel français *Le Monde*, en recherchant la ville de Donetsk dans des articles publiés au cours de deux périodes. La première période couvre la période allant du début de l'année 2000 à la fin de l'année 2013, et la seconde période s'étend du début de 2014 au 1er septembre 2023. Les résultats sont présentés ci-dessous sous forme de diagramme.

Schéma 2.1



Les articles contenant le mot Donetsk sur la base du Monde (2000-2023)

Schéma 2. 2



Les articles contenant le mot Donetsk par année sur la base du Monde (2000-2023)

Ainsi, une page web du Monde contient 40 articles. Pour la période de 2000 à 2014, il y a 10 pages d'articles contenant le mot Donetsk (9 pages avec 40 articles et 10ème

page avec 7 articles – soit un total de 367 articles). Pour la période allant de 2014 au 1er septembre 2023, il y a 53 pages d'articles en question (52 pages de 40 articles + 29 articles sur la 53ème page, ce qui représente un total de 2109 articles).

Le deuxième diagramme est une estimation calculée à l'aide de simples mathématiques. Sur la base des chiffres obtenus dans le premier calcul, nous divisons le nombre d'articles par le nombre d'années couvertes, ce qui nous donne environ 28 articles contenant le mot Donetsk par an avant la guerre et 234 articles après la guerre, soit 8 fois plus.

Tous ces articles traitent de sujets différents, mais les premiers portaient principalement sur le club de football Shakhtar, les questions relatives au gaz et au charbon et le président ukrainien Yanukovych, tandis qu'à partir de 2014, la guerre est devenue le sujet principal. De même, la *Crimée*, *Kyiv*, *Lviv*, *Kherson*, *Marioupol* et de nombreuses autres villes d'Ukraine sont devenues plus connues et plus répandues dans les médias.

Cependant, l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie a entraîné l'apparition de plusieurs nouveaux mots dans les conversations françaises surtout dans les médias sociaux. Il s'agit de mots tels que *bavovna* (explosion sur le territoire de la Russie), *rusnya* (terme péjoratif pour désigner un russe), *rassist* (adjectif qui désigne une personne ou idéologie prorusse), *palianytsia* (type de pain ukrainien) et d'autres. Il est peu probable qu'ils entrent un jour dans les dictionnaires français, mais ils ont déjà trouvé leur place sur Internet.

2.1.2 Actes terroristes. Les actes terroristes sont malheureusement devenus une partie intégrante de la vie française au cours des dernières décennies. Selon une étude menée au début des années 20 du XXIème siècle par Fondapol, un groupe de recherche libéral français, la France représente par elle-même près de la moitié des actes de terrorisme islamiste dans le monde (44%) [44].

Dans son interview au Figaro, le directeur de la Fondapol, homme politique et médiatique français, Dominique Raynié, souligne que le terrorisme islamiste a commencé à se propager à la fin du XXème siècle, c'est-à-dire dans les années 80, notamment grâce à la montée en puissance de la branche syrienne de l'organisation politico-religieuse des

Frères musulmans. Ensuite a eu lieu l'une des attaques terroristes les plus mémorables du monde, celle du 11 septembre, lorsque l'organisation islamiste Al-Qaïda a fait exploser les tours jumelles de New York, tuant des milliers de personnes. Cet événement a marqué un tournant dans l'histoire de la lutte contre le terrorisme dans le monde entier. À partir de ce moment, les actes terroristes se sont multipliés et ont atteint leur apogée à la fin des années 10 du XXI^{ème} siècle [44].

L'un des principaux changements que le terrorisme a provoqué chez les français a été une réorientation du discours public et médiatique, comme c'était le cas, par exemple, avec la guerre russo-ukrainienne, que nous avons abordée dans le paragraphe précédent. A la suite des attaques terroristes en France, de nouveaux mots et expressions liés au terrorisme et à la protection des citoyens contre ce danger sont apparus. Par exemple, le plan *Vigipirate* est un terme purement français qui désigne un plan de lutte contre le terrorisme. Ce mot est une sorte d'acronyme du titre complet Vigilance et Protection des Installations contre les Risques d'Attentats Terroristes à l'Explosif [50].

De plus, les noms des organisations terroristes islamistes sont non seulement devenus des mots courants et ont enrichi le vocabulaire des médias francophones et des français, mais ils sont également devenus une source de création de nouveaux vocables. Par exemples, les organisations telles que Al-Qaïda, Boko Haram, Hezbollah et beaucoup d'autres. Il existe également des néologismes dérivés du terme arabe djihad, tels que le *djihadisme* (mot créé à l'aide d'un suffixe *-isme* – un mouvement qui encourage l'utilisation de la violence à des fins religieuses), le *djihadiste* (djihad + suffixe *-iste* – une personne soutenant ce mouvement ou quelque chose qui a un caractère de djihad), *djihadiser* (verbe dérivé de djihad + suffixe *-iser* – faire quelque chose djihadiste) et même le *cyber-djihadisme* (préfixe *cyber-* + djihadisme – djihadisme sur Internet). Tous ces termes reflètent l'intérêt et l'importance croissants des questions de sécurité et de lutte contre le terrorisme.

Par conséquent, les attaques terroristes en France ont eu un impact sur la langue et le vocabulaire français, élargissant la terminologie liée au terrorisme et à la sécurité. Nous pouvons ainsi affirmer que l'impact du terrorisme sur le langage français est un aspect important de la dynamique de la société et de la langue française actuelle. Les actes

terroristes provoquent un discours public et un débat au sein de la société et de la classe politique. Dans ce contexte, les responsables peuvent tenter d'influencer le langage employé pour lutter contre le terrorisme en introduisant de nouvelles lois ou réglementations susceptibles d'affecter le recours à certains mots et expressions.

2.1.3. Diversité sociale et culturelle. La vie sociale et son impact sur la langue est un sujet de recherche à la fois extrêmement important et intéressant. Depuis la fin du XX^{ème} siècle, parallèlement à la libéralisation de la société, la langue et le discours français ont subi des changements significatifs pour refléter de nouvelles réalités socioculturelles et des concepts tels que la communauté LGBT, le féminisme, le multiculturalisme et bien d'autres aspects de la vie moderne.

2.1.3.1 Migration de la population. Commençons par la question d'un flux des immigrés qui est très importante dans le contexte de la politique linguistique française d'aujourd'hui. Selon les données publiées par l'Institut national de la statistique et des études économiques, en 2022, le pourcentage d'immigrés représentait un dixième de la population totale de la France. La plupart d'entre eux viennent d'Afrique (ils représentent près de 50 % de la population), et les pays d'origine majoritaires sont l'Algérie, le Maroc et le Portugal [32].

Ce processus d'installation en France de représentants d'autres cultures et d'autres peuples s'explique également par le grand nombre de pays *francophones* dans le monde. Une grande partie de ces pays se trouve en Afrique, ce qui est le résultat de la colonisation française, d'où l'importance des flux migratoires en provenance de ce continent. Ce phénomène a également été facilité par la *Francophonie* ou Organisation internationale de la francophonie, une organisation créée pour la plupart avec la participation des présidents de l'Afrique et de la France pour renforcer leur coopération. Le terme même de francophonie remonte à la fin du XIX^{ème} siècle et l'organisation a été créée en 1970, ce qui est relativement récent.

Ainsi, la migration massive des ressortissants des pays étrangers n'a pas seulement entraîné une augmentation du nombre d'étrangers en France, elle a également créé les conditions d'une société multiculturelle. Les immigrés apportent avec eux leur culture, leur langue et presque tous les autres aspects de leur vie. Il en résulte un échange

linguistique inévitable entre les deux cultures. D'où le terme multiculturel (adj. préfixe multi- + culturel – qui englobe de multiples cultures), multiculturalisme (nom préfixe multi- + culture + suffixe -isme – idéologie selon laquelle la diversité culturelle contribue à l'enrichissement), multiculturaliste (nom dérivé de multiculturel + suffixe -iste – défenseur du multiculturalisme), multiculturaliser (verbe dérivé de multiculturel + suffixe -iser – rendre multiculturel) et bien d'autres. C'est également le cas de mot integrationnisme et ses dérivés.

Un autre exemple frappant de l'émergence de néologismes liés à l'immigration est le terme sans-papiers, très connu et répandu parmi la population francophone, c'est-à-dire les gens qui n'ont pas les documents permettant de justifier leur séjour en France (par exemple l'autorisation de travail).

En ce qui concerne la place de la culture africaine et arabe dans le monde français, il convient de noter que la plupart des mots qui peuvent aujourd'hui être largement utilisés dans le contexte des immigrés ou dans le discours des jeunes ont été empruntés et ultérieurement francisés. Il s'agit de mots tels que beur (inversion des syllabes de arabe (verlan)), toubab (personne d'Europe) et même babtou (inversion de toubab), gombotiser (payer des pots-de-vin), bled (petite ville, terme plutôt péjoratif et familier), fakir (le pauvre) et la fréquence des mots recouvrant les particularités ethniques des peuples, tels que djellaba et hidjab, s'est également répandue. Il est intéressant de noter que ces mots sont surtout employés dans le discours des jeunes, dans les médias sociaux, parfois dans les médias (cas rares) et dans le style de communication familier des cercles restreints.

Les linguistes camerounais ont même inventé le terme camfrançais (nom Cameroun + français + anglais – mot-valisation), qui renvoie aux néologismes nés du mélange du français et de la langue nationale du peuple [25]. Par exemple, la France sera Mbeng, et les français seront mbengés [48].

Il est important de noter que la politique linguistique française, comme nous l'avons déjà évoqué dans le premier chapitre de notre recherche consacrée aux emprunts, ne voit pas d'un bon œil les emprunts injustifiés à d'autres langues et cherche à les éviter par tous les moyens.

2.1.3.2 Mouvement féministe. Le féminisme, en tant que tendance et manifestation de la vie sociale contemporaine, a également eu une grande influence sur la langue française. En général, le féminisme est la lutte des femmes pour l'égalité dans toutes les sphères de la vie, le combat contre la violence domestique, le sexisme et les préjugés sexistes.

Ce mouvement n'est pas nouveau, ses racines remontent à plusieurs siècles, mais la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle sont considérés comme le début de son existence, à savoir avec le mouvement du suffragisme. Au cours de cette période, les femmes luttèrent pour obtenir le droit de voter aux élections et de s'exprimer sur les questions liées à la politique, au gouvernement, à l'économie, etc. Parallèlement, les concepts de suffragistes et de suffragettes – supportrices de ce mouvement – sont apparus, les premières luttant pour leurs droits avec des méthodes moins radicales, les secondes avec des méthodes plus radicales. Ces deux concepts sont des emprunts à la langue anglaise, ce qui est logique puisque ce mouvement féministe balbutiant commence à se diffuser en Angleterre à cette époque. En France, les femmes n'ont obtenu le droit de vote que pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1944. Le féminisme a ensuite connu une assez longue période de développement, jusqu'au XXI^{ème} siècle, considéré comme un réveil de l'intérêt pour ce courant en raison de la montée en puissance des médias sociaux et des médias en général.

Il est intéressant de noter que le féminisme connaît de nombreuses étapes, ce que l'on appelle des vagues, et des branches. Nous avons déjà noté que les femmes luttèrent pour leurs droits même avant le XIX^{ème} siècle, c'est pourquoi cette période est non officiellement considérée comme le protoféminisme (nom féminisme + préfixe proto-). Il existe également le postféminisme (nom féminisme + préfixe post-), qui n'est pas un mouvement antiféministe (adjectif féministe + préfixe anti-), mais qui dénonce les objectifs du féminisme moderne [7].

Dans ce cadre, des lexèmes existants ont également été révisés et de nouvelles formes du féminin ont été introduites, voire de nouvelles formes de mots ont été créées sur la base d'anciennes. C'est le cas, par exemple, des mots *hommage* et *patrimoine*, et maintenant la langue française connaît les mots *femmage* et *matrimoine*, qui sont critiqués

dans une interview donnée au Figaro par Alain Finkielkraut, spécialiste français de la philosophie, de la langue et de la littérature. Selon lui, ces tentatives de lutte pour l'égalité sont vaines et inutiles, et il le prouve en étudiant l'étymologie des mots auxquels ont été ajoutés ces néologismes dits féministes [22].

Le linguiste français Jean Szlamowicz est du même avis. Il affirme que “ Ce pseudo-féminisme invente du sexisme. C'est un coup de force symbolique qui n'a d'autre effet que de rendre la cause détestable par sa futilité. Pire: cela constitue une intimidation sexiste qui tente de cliver la société pour créer deux camps opposés. Ce sont des initiatives pareilles qui produisent le paradigme sexiste qu'elles récusent! ” [41].

Nous soutenons le point de vue de Messieurs Finkielkraut et Szlamowicz selon lequel certains mots ne devraient pas être modernisés, car ils font partie de l'histoire ou contiennent simplement le sens qu'ils sont censés contenir et ne diminuent en aucune façon les droits des femmes. Toutefois, nous ne sommes pas d'accord avec leur affirmation selon laquelle la plupart des néologismes féministes ne peuvent pas être officiellement reconnus comme tels parce qu'ils ne sont pas le résultat de l'évolution propre de la langue. Les gens, en tant que locuteurs natifs, ont le pouvoir d'enrichir la langue, même si cela se fait à travers le prisme du féminisme, du sexisme ou d'autre chose, c'est un processus absolument naturel, surtout s'il est repris par une partie significative de la population. La question qui se pose est de savoir ce que l'on entend par ces néologismes, comment on les perçoit et quel accueil leur est réservé dans la société.

Il est important de mentionner une autre influence du féminisme sur la langue française, peut-être même la plus importante : les dénominations de professions, qui n'étaient auparavant utilisées qu'au masculin, ont désormais des variantes au féminin. Ces nouveautés ont provoqué une réaction controversée non seulement parmi les linguistes français, mais aussi parmi les gens du public. Certains estiment qu'il s'agit d'une bonne idée qui permettra de “ combler certaines lacunes de l'usage de la langue française ... et à apporter une légitimation des fonctions sociales et des professions exercées par les femmes ”, tandis que d'autres disent que “ le masculin est en français le genre non marqué et peut de ce fait désigner indifféremment les hommes et les femmes ; en revanche, le

féminin est appelé plus pertinemment le genre marqué ”. Ce phénomène est examiné plus en détail dans le sous-chapitre 3.6.

2.1.3.3 Identification de sexe. Et pour terminer, au début du XXIème siècle, la langue française a marqué un autre moment important en introduisant dans son vocabulaire de nouveaux termes et expressions liés à la diversité des genres et des sexualités.

En effet, dès le monde antique, de nombreuses cultures étaient ouvertes sur cette question et la sexualité faisait partie des rituels religieux et culturels. Cependant, avec la propagation du christianisme et de l'islam, la plupart de ces pratiques ont été interdites et des attitudes strictes en matière de moralité sexuelle sont apparues. La situation n'a fait qu'empirer au fil des siècles. Néanmoins, les processus de mondialisation et de migration ont conduit à un échange de cultures et de religions différentes, les gens ont commencé à se défendre et à défendre leurs droits, à lutter pour la liberté et l'égalité, ce qui a entraîné des changements non seulement dans la société, mais aussi dans la langue.

Par exemple, le terme *LGBT* (lesbiennes + gays + bisexuels + transgenres), qui est un emprunt à la langue anglaise, est l'un des sigles les plus célèbres du monde moderne, en particulier pour les jeunes libéraux. À chaque nouvelle porte qui s'ouvre, de nouvelles lettres sont ajoutées à ce sigle – *LGBTQI+* (lesbiennes + gays + bisexuels + transgenres + queers + intersexués + autres). Au Canada francophone, il s'agit en effet de *2ELGBTQI+* (bispirituelles + lesbiennes + gays + bisexuels + transgenres + queers + intersexués + autres) [31].

Nous avons également constaté que le Canada est l'un des peu nombreux pays francophones qui soutiennent et protègent les droits des minorités sexuelles au niveau officiel, et qu'il a même créé un dictionnaire de vocabulaire sur la diversité sexuelle et de genre [37]. Ce vocabulaire contient non seulement certains termes associés, mais aussi diverses formes de mots, des définitions, des versions anglaises et des notes grammaticales.

Le dictionnaire susmentionné comprend presque tous les néologismes qui sont apparus en raison de la diffusion et de l'importance de la question de l'identité de genre et de sexe. Il faut souligner que tous ces mots sont accessibles au public et qu'ils ne sont pas

réservés à la communication de type strictement familial. Parmi eux, les termes les plus courants sont *trans*, *queers*, *intersexe*, *cisgenre*, *asexualité*, *pansexualité*, *non-binaire*, *bispiritualité* et bien d'autres.

Certains termes qui existaient déjà ont acquis des significations nouvelles ou supplémentaires, comme l'expression *sortir du placard* signifie révéler son orientation sexuelle (la version anglaise de *coming out* est la plus souvent utilisée), ou *l'arc-en-ciel* peut maintenant être associé non pas à la météo mais à la communauté LGBTQ+, et le mot *questionnement* peut signifier être à la recherche de son orientation ou de son genre.

Malgré le fait que nous vivions au XXI^{ème} siècle et l'actualité du sujet, il reste confronté à de nombreux problèmes, ce qui se reflète également dans la langue. Un exemple très frappant est *l'hétéropatriarcat* (nom, patriarcat + préfixe *hétéro-*), l'idéologie selon laquelle les hommes et l'hétérosexualité sont supérieurs aux femmes et aux autres minorités sexuelles, c'est-à-dire la normalisation du patriarcat et de l'hétérosexualité. Cela conduit à un autre terme, *l'hétéronormativité* (nom, préfixe *hétéro-* + normatif + suffixe *-ité*), selon lequel l'hétérosexualité est la norme et tout le reste ne l'est pas. Un autre problème très courant est celui de la parentalité des représentants d'un genre ou d'une sexualité autre que l'hétérosexualité, que l'on désigne également par le terme *homoparentalité* (nom, parentalité + préfixe *homo-*). Tous ces mots sont si courants qu'ils ont leurs propres formes dérivées, telles que *homoparental*, *queeriser*, *pansexualisme* etc.

Ainsi, nous avons vu que les aspects sociaux de la vie humaine évoqués ci-dessus ont un impact sur la langue au même titre que les changements géopolitiques.

2.2 Le progrès scientifique et technologique comme l'un des facteurs principaux d'enrichissement du vocabulaire français.

Le progrès scientifique et technologique est l'un des principaux facteurs d'enrichissement du vocabulaire de la langue française, ainsi que le reflet de l'évolution du monde moderne. Examinons comment les progrès technologiques et la maladie à coronavirus 2019 ont influencé le développement du vocabulaire français.

2.2.1 Poussée technologique. Commençons par ce qui pourrait être considéré comme le point de départ du monde moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui. Certains experts estiment que le progrès technologique a été provoqué par la révolution industrielle, tandis que d'autres pensent qu'une nouvelle étape dans l'histoire de l'humanité a commencé relativement récemment avec la révolution numérique des années 1980. Nous vivons aujourd'hui dans ce que l'on appelle fréquemment l'ère de l'information, où l'accès à l'information se transforme en contrôle de celle-ci grâce à de nombreux facteurs, dont l'utilisation massive des ordinateurs et la naissance et la diffusion d'Internet.

Pour la plupart, presque tous les mots liés au progrès technologique sont empruntés à l'anglais, et, en français, l'anglicisme *digitalisation* est parfois utilisé à la place d'une variante française *numérisation*. Cependant, le nombre de ces nouveaux mots anglais qui sont ensuite intégrés dans le lexique français, soit sous forme adaptée, soit sous leur forme originale, est si important qu'on pourrait en dresser une liste infinie. En effet, les nouvelles technologies et les découvertes nécessitent généralement la création de nouveaux termes, comme c'est le cas pour des mots tels que *Internet*, *Web*, *logiciel*, *ordinateur*, *téléphone mobile*, *e-mail* ou *courriel*, *adresse électronique* et bien d'autres. De nombreux mots ont vu leur sens s'élargir en raison des progrès technologiques, les exemples les plus marquants étant *souris* (appareil de contrôle du curseur) et *virus* (logiciel nuisible).

Il convient également de noter que les noms des soi-disant géants de l'information et des applications les plus populaires font désormais partie du vocabulaire des francophones. Il est difficile de trouver un locuteur français qui ne sache pas ce que sont *Google*, *Microsoft*, *Facebook*, *LikedIn*, *Netflix* ou *Twitter* [42]. Il est également intéressant que pour les joueurs, les noms de la plateforme de jeu Steam et des jeux populaires sont couramment utilisés, certains des plus populaires étant les *Sims* et *GTA*. Pour les personnes qui travaillent avec un ordinateur portable, des applications telles que *Teams*, *Skype*, *Zoom* sont bien connues et couramment utilisées dans la langue.

La pénétration des mots issus du progrès technologique et leur utilisation dans la vie quotidienne sont presque inévitables en raison de l'extraordinaire développement de la technologie dans toutes les sphères de la vie humaine : médecine, éducation, domaine militaire, communications, politique, économie, art et secteur spatial.

Ce dernier domaine mérite une attention particulière. En effet, le développement de cette industrie a entraîné l'apparition de nouveaux mots, non seulement de nature technique, mais est également devenu une nouvelle source d'inspiration pour la science-fiction. Une question très intéressante se pose : “ Qu'est-ce qui est arrivé en premier, la science-fiction ou l'idée de l'exploration spatiale ? ”. À notre avis, sans l'idée de la découverte de l'espace, il n'y aurait ni la première ni la seconde. Examinons d'abord la question de l'exploration spatiale plus en détail.

L'un des changements les plus évidents est l'apparition d'une nouvelle terminologie liée à l'espace et à l'astronautique. Au fil du temps, ces termes sont devenus des concepts connus et usuels, et ont cessé d'être utilisés par un cercle restreint d'experts et de chercheurs dans le domaine spatial. La principale raison de cette diffusion d'un vocabulaire étroitement ciblé est le vol spatial habité et la popularité des médias, qui en parlent à tout bout de champ. Par exemple, les termes *astronaute*, *navette spatiale*, *satellite* et *galaxie* se sont répandus dans la communication quotidienne.

Le vol spatial, comme nous l'avons vu précédemment, a également joué un rôle important dans la vie culturelle, se traduisant dans la langue et le langage par des livres, des films, des dessins animés et d'autres formes d'art qui utilisent l'espace comme thème principal. Prenons le cas de l'univers de la Guerre des étoiles (Star Wars), très populaire, qui raconte l'histoire de diverses civilisations extraterrestres et de voyages dans l'espace.

2.2.2 Maladie à coronavirus 2019. Enfin, l'un des événements les plus récents, dont l'impact se fait encore sentir dans le vocabulaire de la langue française. En décembre 2019, un nouveau type de coronavirus a été découvert dans la province chinoise de Wuhan, qui s'est rapidement propagé non seulement dans toute la Chine, mais dans le monde entier. Cette nouvelle crise médicale inattendue a rapidement perturbé le mode de vie de tous les gens sans exception, en particulier dans les pays comptant le plus grand nombre de personnes infectées. Celui-ci s'appelait Covid-19 (acronyme de l'anglais coronavirus disease 2019 ou maladie à coronavirus 2019 en français) [38].

Cette pandémie a affecté très fortement la vie courante et la communication quotidienne des hommes qui n'était pas liés à la politique, à l'économie ou à la médecine. Ces dernières années, chaque personne était tenue de porter un *masque médical* ou en

tissu dans les lieux publics, presque partout on pouvait voir des avertissements concernant le respect d'une *distanciation sociale* d'au moins 1,5 m, des sprays avec un *désinfectant* étaient installés dans chaque bureau, café ou centre commercial. Aux entrées des lieux publics, des gardes vérifient la température corporelle avec des *caméras thermiques*, des employés de diverses institutions étaient assis derrière des vitres transparentes, installées afin de créer obstacle entre les personnes et empêcher la propagation du virus.

Un grand nombre de personnes sont passées au *télétravail*, les écoliers et les étudiants sont passés au *télé-enseignement*, et toutes les communications ont commencé à se faire de plus en plus sur les réseaux sociaux, les applications de messagerie instantanée (telles que *Telegram, WhatsApp, Viber*), les communications vidéo et audio, et les applications de communication collaborative (*Microsoft Teams, Zoom, Skype*) en raison de la nécessité de se conformer au *confinement*. Les gens qui ne pouvaient pas se permettre de travailler à distance devaient fournir à l'employeur un *test PCR* négatif ou d'être *vaccinés*.

Dans les paragraphes ci-dessus, on a utilisé déjà quelques mots qui n'étaient pas mentionnés auparavant dans les conversations habituelles entre les personnes lors d'un déjeuner, mais maintenant ces phrases et bien d'autres sont devenues l'une des plus fréquemment utilisées dans la communication quotidienne au même titre que les mots *météo, portable, travail* et bien d'autres.

Ce sont des cas d'utilisation fréquente d'un vocabulaire spécial qui existe déjà et qui est enregistré dans les dictionnaires, dans la communication informelle. Tel est par exemple le vocabulaire du domaine de la santé : *gel hydro-alcoolique, masque, porteur de virus, vaccin*, etc. Ces mots ne sont pas nouveaux, ils étaient utilisés dans certains domaines et ils sont enregistrés dans les dictionnaires, mais si auparavant c'étaient des termes utilisés principalement par des spécialistes, maintenant tout le monde les connaît.

Non seulement les termes scientifiques, mais aussi le jargon professionnel, comme le *télétravail*, se sont généralisés en ce moment. Étant donné que seules certaines personnes travaillaient à domicile, le mot était du jargon, mais maintenant que presque tout le monde est passé au travail à distance, le *télétravail* est devenu un mot courant.

Le mot *confinement*, par exemple, n'est pas non plus du tout nouveau. Selon le Centre national de ressources textuelles et lexicales, il existait dès le XV^{ème} siècle, mais sa signification était légèrement différente de ce qu'on connaît aujourd'hui. En 1579 il est inscrit au dictionnaire de droit pénal avec le sens d'emprisonnement [47]. Par conséquent, quelques semaines après la propagation de Covid-19, ce mot est devenu une caractéristique habituelle de la vie et a complètement perdu sa connotation négative.

Et même les soi-disant mêmes du XXI^{ème} siècle sont devenus encore plus populaires, tant chez les jeunes que parmi le public adulte d'Internet. Les gens inventent des blagues et des images amusantes pour se moquer des nouvelles réalités de la vie.

Selon un lexicographe au Petit Robert, Édouard Trouilleux, parmi les unités lexicales qui concernent la pandémie, le mot le plus intéressant et le plus marqué est le mot Covid [18]. Il y a beaucoup de débats autour de l'emploi de ce mot : est qu'il faut l'employer au masculin ou féminin?

Se référant à une déclaration faite par l'Académie française en mai 2020, le substantif Covid est du féminin, car c'est un acronyme de l'anglais coronavirus disease ou maladie à coronavirus en français, et son noyau est un nom féminin maladie, et non virus, qui est un nom masculin, comme beaucoup le pensent [29]. Le même principe de détermination du genre dans des abréviations telles que la SPA (Société protectrice des animaux, où le noyau est un nom féminin société) et le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel, où le noyau est un nom masculin conseil). Le problème avec l'emploi fautif persistant est que le mot Covid était utilisé bien avant l'affirmation d'Hélène Carrère d'Encausse.

“ Ça dépend quel côté de l'Atlantique vous situez. Si vous êtes en Europe, en France, en Suisse et en Belgique, c'est le Covid, et si vous êtes au Canada et plutôt au Québec, c'est la Covid ” – indique le linguiste de la Sorbonne Mathieu Avanzi [34].

La raison de telles contradictions dans l'utilisation différente de ce mot, selon le professeur, est qu'au tout début de la propagation de la maladie à coronavirus, les journalistes dans différentes régions francophones n'avaient pas un point de vue unique sur le genre du mot Covid pour les raisons indiquées ci-dessus, c'est pourquoi chacun

d'eux l'utilisait à sa manière. Depuis lors, cet usage est déjà devenu une habitude et s'est imposé pour chaque pays et ses habitants.

Sur la base de tout ce qui est déjà mentionné, la question se pose de savoir s'il vaut la peine d'appeler le lexique apparu à l'époque de la poussée de Covid-19 vocabulaire covidien ou technolecte ?

Tout d'abord, il faut comprendre ce qu'est un technolecte. Selon une source vérifiée, il s'agit de " vocabulaire particulier à une technique ou dialecte technique à l'opposé des termes de sens commun " [34]. Certains dictionnaires préfèrent utiliser une définition de langue spéciale. Cependant, la linguiste Leila Messaoudi dans son étude " Le technolecte et les ressources linguistiques " a indiqué qu'il est nécessaire de distinguer le technolecte du jargon professionnel. Selon elle, " le technolecte est conçu comme un ensemble d'usages lexicaux et discursifs caractéristiques de la sphère de l'activité humaine " [34]. Ses unités constituantes peuvent provenir de divers domaines tels que la médecine, le droit, le journalisme etc. Chacun de ces domaines, bien sûr, a son propre langage professionnel et sa propre terminologie qui lui correspond. Ensuite, il faut comprendre que le technolecte ne peut être utilisé que par un certain groupe de savants liés à une sphère particulière de l'activité humaine, lors de la discussion de problèmes liés à ce champ d'études. Pour l'instant, il s'agit d'experts dans le domaine de la santé et de la médecine.

Cependant, il faut aussi tenir compte du fait que lors de la communication, les membres d'une société qui possèdent déjà un certain vocabulaire ajustent leur comportement linguistique en fonction de la situation, du statut de l'interlocuteur et du sujet de conversation. C'est-à-dire que, sur la base de la définition même du concept de technolecte, les spécialistes du domaine de l'activité médicale ne doivent pas utiliser le vocabulaire professionnel dans une conversation avec une personne qui ne fait pas référence à ce domaine d'activité. Mais en 2019 un grand nombre de personnes qui n'avaient pas une éducation adéquate et qui n'étaient pas des spécialistes dans le domaine de la santé et de la médecine utilisaient largement les termes médicaux dans la communication quotidienne. Cela contredit en réalité la définition d'un technolecte.

Néanmoins, le vocabulaire apparu à l'époque de Covid-19 a aussi des coïncidences avec la théorie technolocale. Parmi les principes fondamentaux du technolocal on peut souligner sa ouverture relative, c'est-à-dire sa capacité d'inclure des nouveaux termes. Comme on l'a déjà noté, de nouvelles unités lexicales viennent sans cesse reconstituer la liste du vocabulaire covidien. De plus, le technolocal implique différents niveaux de langage, principalement le niveau lexical. Il se compose des unités lexicales de différentes catégories syntaxiques : noms, verbes, adjectifs, etc.

On peut conclure, que sans aucun doute, les mots de l'ère de la propagation du coronavirus se réfèrent à divers domaines spécifiques de l'activité humaine et, à leur tour, prennent en compte les spécificités scientifiques de chacune de ces sphères ; les plus demandées d'entre eux sont principalement la santé et la médecine.

Conclusion du Chapitre 2

Ainsi, dans ce chapitre on tire la conclusion que la langue française continue à ce jour de se reconstituer avec de nouvelles unités lexicales, reflétant l'émergence de concepts pertinents.

Étant donné que la langue n'est pas protégée de l'influence des événements historiques sur sa structure, elle est étroitement liée à tout changement dans n'importe quelle sphère de la vie humaine. Le Chapitre 2 nous permet de comprendre comment le progrès dans les domaines scientifique, social et géopolitique influence le vocabulaire de la langue française. Cela se manifeste par la création de nouveaux mots et expressions qui reflètent les changements dans la société et les événements récents.

Nous avons bien discuté de l'impact des conflits civils et militaires, des attentats terroristes, des diversités sociale et culturelle, des progrès scientifiques et technologiques sur le vocabulaire de la langue française aux différentes époque de son existence et de son évolution.

En fin de compte, c'est la vie même de la société et de la culture de ses locuteurs natifs d'aujourd'hui qui a une grande influence sur l'évolution de la langue française. Le rajout constant de nouveaux termes et concepts liés à la technologie, à la science, à la

communauté LGBT+, au féminisme, aux relations interculturelles et à l'immigration témoigne des possibilités linguistiques infinies de la langue française, qui reste vivante, qui évolue et reflète les nouvelles réalités du monde.

CHAPITRE 3.
LES PROCÉDÉS ACTIFS D'ENRICHISSEMENT LEXICAL FRANÇAIS
ACTUEL PRÉSENTÉS DANS LES TEXTES MÉDIATIQUES
FRANCOPHONES

Explorant le thème des principaux procédés actifs d'enrichissement du vocabulaire français de l'époque actuel, il est nécessaire de passer à la loupe les procédés néologiques qui le rendent possible. Parmi les méthodes d'un emploi courant, on peut mentionner principalement la dérivation affixale, y compris la préfixation et la suffixation ; la mot-validation, l'abréviation, les emprunts, la francisation des mots étrangers, les féminitives, ainsi que les procédés de l'évolution du sens des mots.

3.1. Double influence sur la langue française

L'essentiel des processus néologiques à ce stade du développement de la langue française font des emprunts, tant internes qu'externes. Comme déjà mentionné au sous-chapitre 3 de la première partie de notre travail de recherche, la nature de l'emprunt est de transmettre un élément linguistique d'une langue source à une langue cible ; ce processus se produit le plus souvent en relation étroite avec divers phénomènes historiques et culturels qui affectent le déroulement déjà habitué de la vie sociale. Le paragraphe ci-dessous est dédié aux unités lexicales empruntées les plus couramment utilisées, présentées avec des exemples particuliers.

3.1.1. Emprunts externes.

L'une des principales caractéristiques des emprunts à ce stade est qu'ils s'inscrivent très rapidement dans l'usage quotidien de la langue française et le plus communément ne nécessitent donc pas d'explications excessives, parce leur dénotation est tout à fait compréhensible pour la majorité des locuteurs. Cela se remarque surtout dans le domaine de la technologie ou de la culture de masse.

Quand même, à cette époque de l'évolution de la langue française, on remarque une quantité assez faible des emprunts des autres langues, précisément de la langue anglaise, quoiqu'elle est le moyen de la communication internationale pour le monde entier.

O. Kosovych remarque que “ Le purisme linguistique a conduit au chauvinisme linguistique en France, et plus tard au chauvinisme linguistique en général, qui reposait sur le principe que la norme littéraire de la langue française est considérée comme meilleure et plus attrayant que les autres formes de français et d’autres langues ” [6].

Alors que de simples civils peuvent employer de temps à autre des anglicismes dans leur communication quotidienne, les journaux nationaux officiels préfèrent utiliser des équivalents et défendent passionnément leur langue contre les soi-disant envahissements linguistiques. Regardons quelques exemples :

Mes 3 enfants/ados ont passés 2 ans a subir les mesures autant le masque, le lockdown, l'exclusion de parascolaire... (Twitter, 05/02/2022)

Les confinements ont donné un coup d'arrêt à l'économie des États ... (TV5 Monde, 20/03/2020)

Ou bien encore :

Ma seule source de joie, mes outfits... (Twitter, 12/10/2023)

A priori loin des standards d'élégance, la tong évoque une tenue décontractée, voire négligée. (Le Monde, 21/06/2023)

Il s’agit dans ce cas de la francisation des termes étrangers, c’est-à-dire, l'adaptation de mots étrangers, parfois même d'expressions et de tournures linguistiques, aux règles de prononciation et d'orthographe de la langue française. De cette manière, le français protège sa pureté et son authenticité et enrichit son propre vocabulaire suivant l'évolution du monde. Ce processus facilite également la perception, la compréhension et l'utilisation de certains emprunts par les francophones. La francisation recouvre de nombreux aspects : il peut s'agir de mots totalement nouveaux, de changements orthographiques ou de changements phonétiques tout en conservant la graphie. Ce processus a été largement facilité par la réforme linguistique de la fin du XXème siècle, selon laquelle tous les emprunts doivent être accordés en nombre, ou, le cas échéant, contenir un accent [26].

Examinons de plus près ce processus à l'aide d'exemples illustratifs :

Nous avons regroupé les questions courantes dans la partie foire aux questions (FAQ) de notre site. (Twitter, 14/10/2023)

Le fait que Frequently Asked Questions soit traduit Foire aux Questions en français m'énerve tellement. (Twitter, 8/3/2023)

En anglais, les questions les plus fréquemment posées sur un sujet particulier sont appelées *FAQ (Frequently Asked Questions)*. En français, il a été décidé de ne pas toucher à l'abréviation, qui est utilisée presque partout dans le monde, mais la construction elle-même, la composante lexicale, a été légèrement modifiée, et maintenant *FAQ (Foire Aux Questions)* peut être considéré comme une unité lexicale purement française.

La création d'équivalents uniquement français d'anglicismes bien connus est également illustrée par les mots *courriel* et *pourriel*, qui correspondent aux mots anglais *e-mail* et *spam* :

[...] a indiqué le proviseur dans un courriel envoyé aux personnels de l'établissement... (Le Parisien 06/10/2023)

[...] recueillir les informations convoitées via l'envoi massif de courriels ou pourriels... (Le Figaro, 09/01/2013)

En ce qui concerne les changements orthographiques provoqués par la francisation, il convient de noter qu'il s'agit avant tout de s'assurer que les nouveaux équivalents français sont bien conformes aux règles orthographiques et phonétiques. Un exemple frappant est celui du mot anglais *boom* qui, dans son équivalent français, est écrit *boum* :

[...] j'ai du expliquer à ma fille de presque 6ans ce qu'étaient les boum et les alertes. (Twitter, 08/10/2023)

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, la prononciation de certains mots empruntés peut également s'adapter à la norme de la langue française, ce qui est très visible dans les mots qui se terminent par le suffixe *-er*. En règle générale, ce suffixe dans les anglicismes est lu et prononcé comme s'il s'agissait de *-eur* : *rocker*, *bloger* et *boumer*. On trouve aussi parfois des variantes avec l'orthographe correspondante *boumeur*, *blogueur* et *rockeur* dans les médias sociaux :

Ce post est toujours d'actualité. Que vous soyez, podcasteur.euse, blogueur.euse, youtubeur.euse ou juste passioné.e.s de séries ! (Twitter, 08/07/2021)

On remarque également que, selon la prononciation et l'orthographe, la terminaison correspondante au féminin peut changer.

Cependant, il convient de noter qu'il existe toujours les unités lexicales qui sont largement utilisées à l'égalité avec leurs variantes françaises non seulement dans le discours quotidien des citoyens français, mais également dans les médias officiels. C'est le cas, par exemple, du mot *cluster* dont l'équivalent en français est *foyer de contamination* :

Les macronistes, évitez tout cluster au bureau de vote. Abstenez-vous, plutôt. (Twitter, 30/03/2022)

Un cluster d'au moins sept personnes s'est formé au sein même de l'IHU de Marseille du Professeur Raoult... (Le Figaro, 07/06/2021)

Le mot *cluster* a même été inclus dans les dictionnaires français populaires Larousse et Le Petit Robert [51].

3.1.2. Emprunts internes.

Entre-temps, d'autres emprunts existaient déjà dans le dictionnaire de la langue française, mais qui étaient employés exclusivement dans un domaine particulier de l'activité humaine. Cela s'applique en particulier au technoculte. Auparavant, les spécialistes des différents domaines de la vie humaine n'utilisaient le vocabulaire spécialisé qu'entre eux, mais à ce stade ces unités lexicales sont entrées dans l'usage quotidien des personnes qui n'ont pas de formation spéciale. Cela se reflète très clairement dans le vocabulaire covidien ou astronomique.

Les emprunts internes dus à l'expansion de l'exploration de l'espace sont un exemple frappant de la manière dont les nouvelles technologies et les nouveaux événements peuvent influencer le lexique d'une langue. L'intérêt du public pour le domaine astronautique attire l'attention du public sur les termes et les concepts relatifs à l'espace, et ce sont principalement les médias qui facilitent la diffusion de ces termes et concepts. Examinons quelques exemples de ces emprunts internes.

Tout d'abord, les termes qui désignent les équipements spéciaux d'exploration spatiale, tels que *satellite*, *vaisseau spatial* ou *navette spatiale*, *station spatiale* sont devenus populaires. Au départ, ils n'étaient typiques que de l'industrie spatiale, mais aujourd'hui, ils sont connus de presque tous les locuteurs natifs.

De même, divers termes astronomiques faisant référence à des corps célestes ou à d'autres faits associés sont devenus très courants : *galaxie, météorite, comète, supernova, orbite, voie lactée, trou noir* et bien d'autres encore.

En lien avec la crise sanitaire de 2019, il y a eu une propagation importante de divers phénomènes médicaux, tels que des tests, des médicaments, certaines méthodes de traitement, conséquences après la maladie même et bien d'autres.

Par exemple, les unités lexicales ci-dessous qui caractérisent les cas existants de covid-patients sont largement utilisées : *cas actif, cas confirmé, cas contact, cas décédé, cas exclus, cas rétabli*.

Les exemples suivants sont des abréviations directement liées aux tests faits pour détecter Covid-19 : *ACP* (amplification en chaîne par polymérase) ou *PCR* (réaction de polymérisation en chaîne) ; à vaccination: *ARNm* (acide ribonucléotidique messenger) ; aux maladies diverses : *SRAS* (syndrome respiratoire aigu sévère) ou *SRAS-CoV* (coronavirus lié à un SRAS, ne pas confondre avec SRAS-CoV-2).

Aussi, déjà connus, mais utilisés dans des cercles restreints, les noms d'applications qui permettent de télétravailler sont entrés en vigueur : *Zoom, Microsoft Teams, Skype, Discord* ; ainsi que les phénomènes de la nouvelle routine : *télétravail, télé-enseignement / éducation en ligne, vidéoconférence, téléconférence, salle de conférence*.

Il y a aussi un grand nombre de mots liés à des groupes thématiques comme l'hygiène : *désinfectant, gel hydroalcoolique, alcool, gants, masque* ; médecine préventive : *dépistage, vaccin, vaccination, test positif, test négatif, frottis nasal* ; épidémiologie : *foyer de contamination, confinement, distanciation sociale, virus, épidémie, pandémie*.

3.2. Mécanismes et modèles de la création des mots nouveaux par la dérivation affixale

La dérivation est l'une des méthodes morphologiques les plus vivantes et les plus couramment utilisées d'enrichissement du vocabulaire de la langue française. La dérivation affixale consiste à changer la forme d'unités lexicales déjà existantes et inclut

deux procédés principaux, tels que la préfixation et la suffixation. Malgré le pourcentage élevé d'emprunts, ils restent des méthodes linguistiques populaires, en particulier en français, au XXI^{ème} siècle. Cela est principalement dû aux besoins modernes de la société de refléter de nouvelles réalités, au riche potentiel de la langue et à la nécessité d'adapter les mots étrangers conformément à la norme française.

3.2.1 Suffixation. Le mécanisme de suffixation consiste en ce qu'on attache à une racine un morphème dans la postposition, qui est appelée le suffixe.

Lors de l'analyse des messages des réseaux sociaux, qui sont désormais la principale source où l'on peut trouver un grand nombre d'innovations lexicales, les suffixes les plus largement employés ont été trouvés. Parmi eux sont : *-ien (-ienne)*, *-isme*, *-iste*, *-er (-iser)*, *-teur (-trice)*, *-phile*, *-phobe* et bien d'autres. Considérez-en quelques-uns avec des exemples tirés des médias francophone.

Dans le cas des exemples suivants, le suffixe *-ien* est employé pour créer un adjectif et indiquer une relation à une notion :

Le taux de faux négatifs, lorsque le test indique que la personne n'est pas infectée par le virus covidien... (BBC News, 16/01/2022)

Ne jamais oublier: la guerre est un des piliers du régime poutinien ! (Twitter, 09/10/2023)

Les dérivés en *-isme* sont principalement les notions abstraites, les doctrines des différents domaines de la vie humaine :

[...]la religion la plus oppressante ne se présente pas comme une religion [...] Aujourd'hui, elle se nomme scientisme, ou vaccinisme. (Twitter, 16/12/2021)

Du fait de ces dynamiques, le djihadisme sunnite, qui est le seul qui ait tué en France ces dernières années... (Le Monde, 09/07/2023)

Les mots créés à l'aide de suffixe *-er (-iser)* décrivent, en général, un processus ou une action :

Il aurait suffi de googler la question pour s'en rendre compte... (Le Parisien, 11/05/2023)

On devrait pas laisser Covid nous covidiser l'esprit, nous faire perdre la raison... (Twitter, 22/11/2020)

Le suffixe *-iste* est fréquemment utilisé pour former à la fois les adjectifs et les substantifs pour désigner des gens liés directement à une notion en *-isme*, comme dans le cas suivant :

La guerre est déclarée entre l'oligarchie vacciniste vendue et le peuple français...
(Twitter, 05/08/2021)

Si le risque d'attaque djihadiste reste la principale menace, il s'inquiète de la banalisation... (Le Monde, 09/07/2023)

Dans le cas des mots en *-phile* et *-phobe*, ils forment des mots qui expriment différents types d'attitudes à l'égard d'objets ou de phénomènes, tels que l'affection et l'amour et la haine et la peur, respectivement :

Est ce un problème de ne pas être homophile et ne pas vouloir participer à la propagande. (Twitter, 16/10/2023)

C'est important de préciser que je ne suis pas homophobe, ni transphobe ... (Twitter, 12/10/2023)

3.2.2 Préfixation. Le mécanisme de préfixation est assez similaire à la suffixation, mais le nouveau morphème, le préfixe, comme son nom l'indique, est mis en préposition par rapport à la racine.

À l'heure actuelle, les préfixes suivants ont un grand potentiel et sont largement employés dans les textes médiatiques français dans la formation des mots nouveaux : *re-*, *dé-* (*dés-*), *anti-*, *pro-*, *cyber-*, *éco-* etc. Examinons les préfixes susmentionnés plus en détail.

Le préfixe *pro-* signifie “ à l'appui de quelque chose ”, tandis que le préfixe *anti-* sert à exprimer une attitude négative. Ils sont utilisés pour former à la fois les substantifs et les adjectifs :

[...] des articles anti-Poutine brièvement diffusés sur un site d'information pro-Kremlin (Le Monde, 10/05/2022)

Les mots commençant par *re-* ont plusieurs valeurs, mais dans l'exemple ci-dessous ce préfixe sert à indiquer une action répétée :

Après un Conseil de défense [...] l'exécutif a choisi de se donner encore un peu de temps pour tenter d'éviter un reconfinement. (Le Parisien, 29/01/2021)

La signification du préfixe *anti-* est un peu similaire au préfixe *dé-* (*dés-*), mais il ne faut pas les confondre, car il y a les nuances sémantiques qui définissent la différence entre eux. Le plus souvent, ce dernier marque l'interruption d'une action ou d'un état antérieur :

La France s'apprête à vivre une nouvelle période de déconfinement... (Franceinfo, 30/04/2021)

Le préfixe *cyber-* est également très utile dans le contexte actuel, dans la mesure où il indique une relation avec le monde virtuel et Internet. Il est souvent utilisé pour créer des mots liés aux technologies numériques, à la sécurité informatique et aux communications sur Internet. Par exemple :

Les investigations pour cyber-harcèlement lancées depuis plus d'un an... (Le Monde, 05/07/2023)

En introduisant la cybersécurité dès la conception, l'acte législatif sur la cyber-résilience contribuera à protéger... (Le Monde, 15/10/2023)

Il convient également de noter le préfixe *eco-*, qui est devenu très courant dans la formation des mots au XXI^{ème} siècle en raison de la popularité du thème de l'écologie. Il indique une attitude envers la nature, l'environnement et un mode de vie conscient par rapport aux deux premiers. Ce préfixe est utilisé pour créer des mots qui désignent la protection de l'environnement ou quelque chose de naturel et d'inoffensif. En voici quelques exemples :

[...] l'enseignant et directeur d'un établissement situé à Ennery (Val-d'Oise), labelisé éco-école ... (Le Parisien, 10/02/2022)

L'éco-anxiété a été son moteur pour s'engager dans des associations (Le Parisien, 25/06/2023)

3.3. Abréviation comme un moyen de simplification et économie du temps

Un autre procédé d'enrichissement du vocabulaire très populaire de nos jours est le procédé d'abréviation, qui consiste à réduire les mots à des formes plus courtes en supprimant des lettres ou des syllabes d'un mot, ce qui facilite la communication et

l'utilisation de la langue de manière accélérée, en particulier pour les jeunes. Dans le siècle actuel, où la rapidité et l'efficacité de la communication sont extrêmement importantes, les abréviations permettent d'économiser le temps et les efforts consacrés à taper de longs mots ou de longues phrases. Ce procédé est largement facilité par les technologies informatiques et les médias sociaux, qui diffusent les abréviations parmi les jeunes et les autres utilisateurs d'Internet.

En général, il existe deux grands types d'abréviation en français : la troncation et la siglaison.

3.3.1 Troncation. Ce type d'abréviation permet d'abrégé un mot en en supprimant une partie. Il existe deux autres types de troncations, qui dépendent de la partie du mot qui a été supprimé : l'apocope et l'aphérèse. Ils sont surtout populaires dans la langue parlée.

3.3.1.1 Apocope. Commençons par l'apocope, c'est-à-dire la suppression d'une syllabe ou d'un groupe de syllabes se trouvant à la fin d'un mot, en d'autres termes, il s'agit par conséquent de tronquer la fin d'un mot.

Voici quelques exemples d'apocopes en français :

Mercredi 14 juin, plusieurs centaines de voyageurs du métro ont été bloqués... (Le Monde, 15/06/2023)

J'ai été vendeur, déménageur, groom, chauffeur, hôte d'accueil, prof de jujitsu... (Le Monde, 26/06/2023)

Autant de programmes gratuits lors de leurs diffusions à la télé... (Le Monde, 20/06/2023)

Les exemples cités dans les extraits d'articles susmentionnés sont les suivants : *métro*, *prof*, *télé*. Ces abréviations sont dérivées des mots *métropolitain*, *professeur* et *télévision*. Il convient de noter que les exemples de ce type de troncation sont beaucoup plus nombreux et, en général, plus fréquents que le deuxième type – aphérèse.

3.3.1.2 Aphérèse. Ce procédé, contrairement à l'apocope, consiste à tronquer le début d'un mot plutôt que sa fin. Et l'exemple le plus courant de nos jours est le mot *ricain*, c'est-à-dire *américain* :

Ils sont fort dans le marketing ces ricain on peut pas leur retirer... (Twitter, 19/10/2023)

Ce type de troncation n'est pas très courant en français, mais il existe et influence sa structure lexicale.

3.3.2 Siglaison. Examinons maintenant de plus près le deuxième type d'abréviation, qui consiste à former un sigle à partir des premières lettres d'un nom ou d'une phrase. En français, ces cas sont très courants, généralement utilisés pour faciliter la communication ou simplement pour ne pas perdre de temps, mais ils sont parfois difficiles à reconnaître et à comprendre, non seulement pour les personnes qui apprennent la langue, mais aussi pour certains locuteurs natifs.

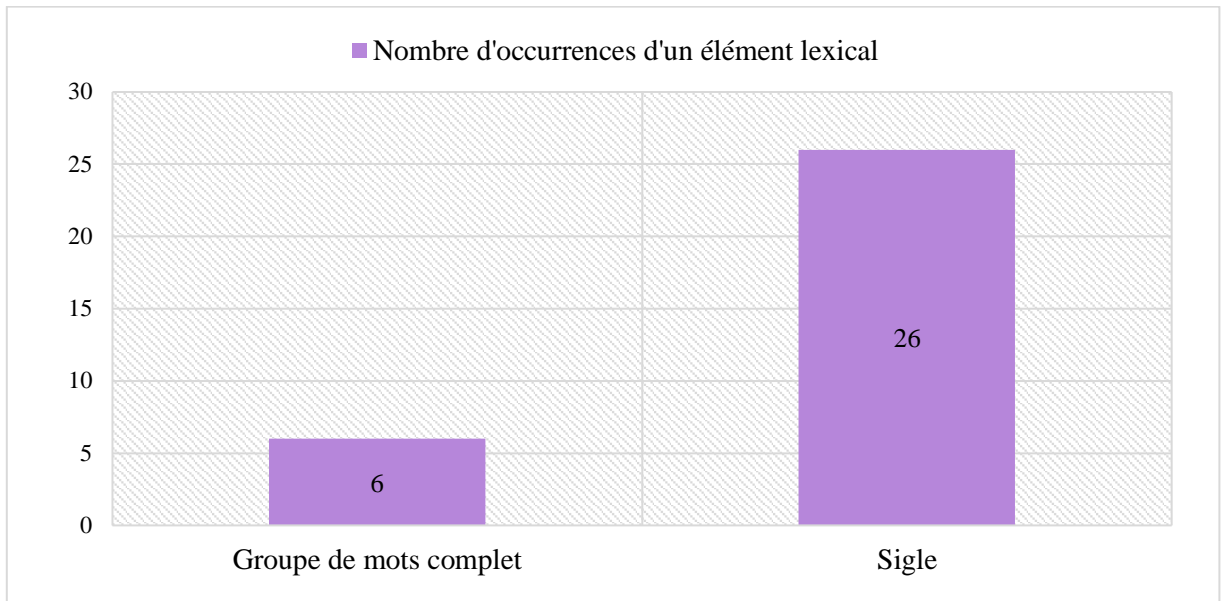
Par exemple, les sigles *l'ONU* et *l'OIF* sont très connus et identifiables par la quasi-totalité des francophones. Il s'agit des noms d'organisations internationales telles que *l'Organisation des Nations unies* et *l'Organisation internationale de la francophonie*.

Mais il existe d'autres sigles moins connus, mais tout aussi courants, tels que *rdv*, *mdr*, *svp* et *stp*, *ptdr*. Il s'agit de *rendez-vous*, *mort de rire*, *s'il vous plaît* et *s'il te plaît*, *pété de rire*. Ces sigles sont très courants non seulement dans la communication quotidienne entre amis, mais aussi au travail entre collègues. En voici quelques exemples du réseau social Twitter :

[...] j'ai rdv chez mon esthéticienne samedi, mais jsp quoi faire... (Twitter, 19/10/2023)

Mdr moins fort sur la play stp (Twitter, 19/10/2023)

Nous avons mené une petite recherche sur Twitter. Le but était de savoir combien de fois l'expression *s'il te plaît* et son sigle étaient mentionnés pendant une période de 10 minutes (heure exacte : 19.10.2023, 22:15 - 22:25). D'après nos calculs, les internautes utilisent surtout le sigle dans leur communication, puisqu'il a été utilisé 26 fois, alors que l'expression complète n'a été utilisée que 6 fois.



Nombre d'occurrence d'un élément lexical sur la base de Twitter (19.10.2023, 22:15 - 22:25)

3.4. Rôle de la mot-valuation dans la création des mots nouveaux

En français, les mots composés sont formés soit à l'aide de la composition, dont une caractéristique est la réunion de mots entiers, et non de leurs radicaux ou de toutes autres parties, soit par la méthode de mot-validation, ou, comme l'appelle Arnaud Léturgie, d'amalgamation, qui aussi a quelques règles de formation de mots.

Comme l'affirme le linguiste français dans son ouvrage " À propos de l'amalgamation lexicale en français ", il y a 3 aspects qui prédéterminent les contraintes de la combinaison des mots, à savoir morphologique, sémantique et morpho-phonologique [9].

L'aspect morphologique consiste en ce que deux mots qui prennent part à la fusion ont subi le processus de troncation, le premier mot a subi l'apocope, c'est-à-dire la troncature de sa deuxième partie, et le deuxième mot – l'aphérèse, la troncature de sa première partie, ce qui permet de les réunir en un tout.

L'aspect sémantique implique l'existence d'un lien entre les concepts des bases-sources.

Plus en détail ci-dessous, nous allons examiner précisément le dernier aspect, morpho-phonologique, qui consiste dans le fait que lorsque deux mots sont fusionnés, ils doivent avoir un segment commun qui permettrait de les réunir sans difficulté.

Considérons le procédé de formation des mots-valises, basé sur l'aspect en question, en utilisant l'exemple des mots qui sont apparus à la suite de la pandémie de coronavirus.

Dans le message ci-dessous, on voit l'exemple clair de l'amalgamation. Le mot *démocrature* (dénote une démocratie qui restreint les droits des gens) est composé de deux bases-sources *démocratie* et *dictature* qui satisfont à toutes les exigences de l'aspect morpho-phonologique :

Democrature....avec la police la plus violente d'Europe... (Twitter, 14/10/2023)

Plus d'exemples :

J'ai 18 ans aujourd'hui [...] Joyeux Coronanniversaire à moi! (Twitter, 20/04/2020) : corona(virus) + anniversaire = coronanniversaire.

[...] On le sait que les merdia nous méprisent et nous prennent tous pour un troupeau d'imbéciles... (Twitter, 18/10/2023) : merd(e) + (mé)dia = merdia.

3.5. Évolution du sens des mots

Entre-temps, certains mots qui existaient auparavant dans le dictionnaire français ont changé de sens, s'adaptant ainsi aux nouvelles réalités du XXI^{ème} siècle. Étant donné que l'évolution du sens d'un mot comprend de nombreux procédés, tels que la restriction, l'extension, la dégradation, l'ennoblissement, l'affaiblissement, le renforcement du sens, il convient de rétrécir le cercle de la recherche. Parlons, en particulier, des procédés de la restriction et l'extension.

En ce qui concerne l'élargissement du sens du mot, le domaine de la technologie est une source abondante de tels changements. Elle se développe très rapidement et donne sans cesse naissance à de nouvelles inventions, de nouveaux appareils et de nouveaux concepts. Pour décrire ces nouveautés, la langue française doit régulièrement élargir le sens des mots existants, ce qui permet de faciliter et d'améliorer la communication et surtout le développement des technologies.

Une autre raison de ce processus est le fait qu'en technologie, il est important d'avoir des termes précis et suffisamment parlants pour décrire des fonctionnalités, des processus et des appareils.

Par exemple, le mot *souris* désigne aujourd'hui non seulement un petit animal doté d'une longue queue, mais aussi un appareil qui aide l'utilisateur d'un ordinateur ou d'un portable à utiliser ces mêmes objets, c'est-à-dire à effectuer certaines actions. Ce nom a été choisi en raison de la ressemblance de l'appareil avec un rongeur, dont le corps est petit et arrondi et la queue longue :

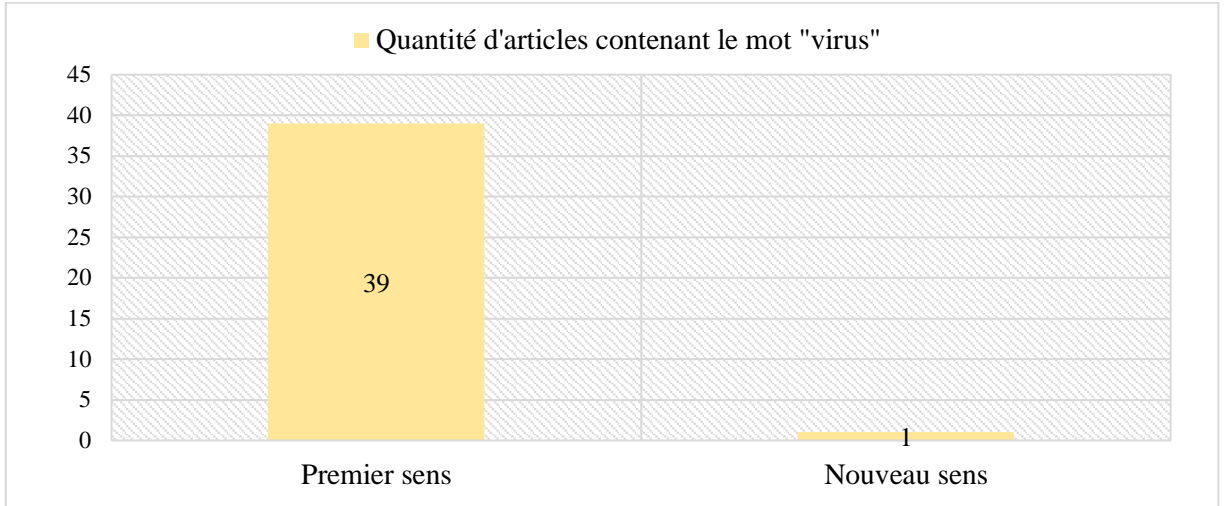
Un défaut d'attraper des souris, tu sers de tapis de souris 🐭🐭😊 (Twitter, 17/10/2023)

Un autre exemple frappant est celui du mot *virus*. Dans son sens premier, le mot *virus* se réfère à des organismes microscopiques qui peuvent provoquer des maladies. Dans le contexte des systèmes informatiques, il en est venu à désigner des applications malveillantes qui peuvent se propager et causer la perte de données et le dysfonctionnement de systèmes. C'est un bon exemple d'analogie entre les domaines informatique et biologique qui rend compte de la nature de ces applications malveillantes et de la comparaison du système numérique avec le système vivant. Voici un exemple frappant :

Le masque protège aussi des virus de l'ordinateur 🌐 (Twitter, 05/08/2023)

Nous avons mené une étude intéressante basée sur des articles du journal Le Monde. Entre le 1 et le 30 septembre 2023, 40 articles contenant le mot *virus* ont été publiés sur le site officiel du journal, dont un seul concernait la nouvelle signification, soit 2,5 %, tous les autres articles étant consacrés à des maladies générales, soit la plupart des coronavirus, ce qui est également remarquable.

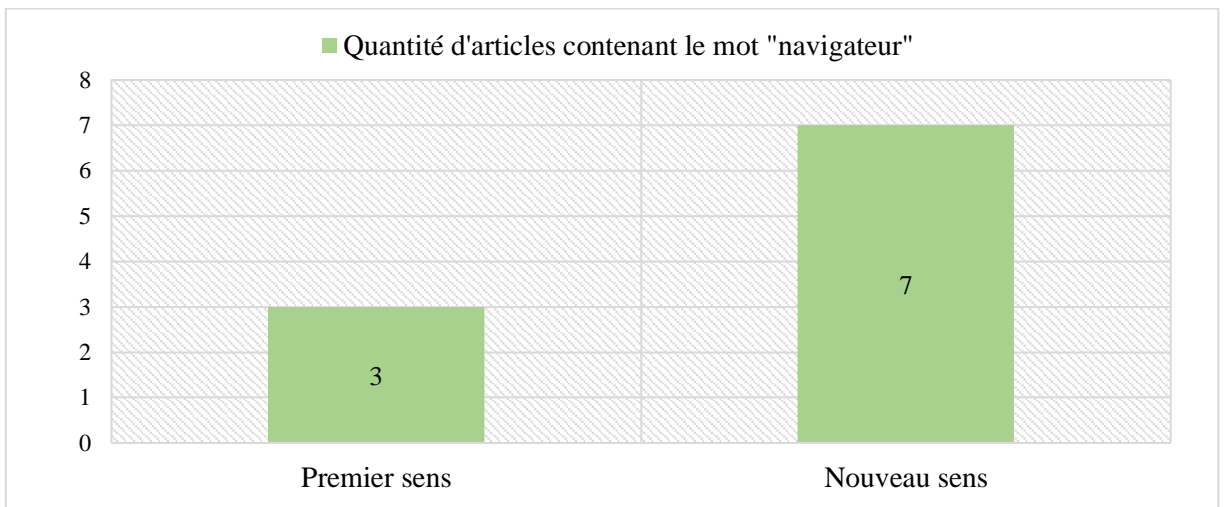
Schéma 3.2



Les articles contenant le mot virus sur la base du Monde (01/09/2023 – 30/09/2023)

Et aussi le mot *navigateur*, qui dans son sens premier désigne un marin qui dirige un navire. Cependant, dans le monde de la technologie, il en est venu à signifier un navigateur web, un programme qui permet aux utilisateurs de surfer sur Internet et d'y naviguer. Ce changement sémantique est lié à l'idée de navigation dans l'espace, qui est partagée par les deux contextes. Et selon nos recherches, dans la même période (du 1 au 30 septembre 2023), 10 articles contenant le mot navigateur ont été publiés sur le même site web, dont 7 font référence au nouveau sens, soit 70%.

Schéma 3.3.



Les articles contenant le mot “ navigateur ” sur la base du Monde (01/09/2023 – 30/09/2023)

Pour une analyse plus détaillée du processus de restriction du sens d'un mot, prenons le mot *confinement* par exemple. D'après les données fournies par les dictionnaires français étymologiques et explicatifs, ce mot a plusieurs sens. Il peut être utilisé pour désigner le concept d'enfermement d'un criminel dangereux dans un espace isolé, à savoir une prison :

Le juge Peter Leask [...] a écrit que le confinement “ est une forme d'isolement cellulaire qui expose tous les détenus fédéraux canadiens [...] à des risques graves de subir des torts psychologiques. (Sénat du Canada, 26/02/2018)

Il n'est pas rare non plus d'employer ce mot pour désigner le processus de maintien d'un animal dans un environnement clos :

Ce programme devient beaucoup plus complexe qu'un simple appel visant à mettre fin au confinement, mais il aurait l'avantage d'offrir l'occasion aux défenseurs des animaux [...] de poursuivre des buts communs. (Le bien-être des animaux et l'intensification de la production animale, 18/11/2006)

Il convient de mentionner l'utilisation de cette unité lexicale dans des textes liés à des sujets nucléaires, par exemple dans l'article sur la centrale nucléaire de Tchernobyl :

L'enceinte de confinement des déchets radioactifs du réacteur 4 de la centrale ukrainienne de Tchernobyl est inaugurée mardi par Vinci et Bouygues. (Le Journal du dimanche, 27/11/2016).

Parlant du sens courant à l'époque de 2019-2022, il faut noter que le mot *confinement* au sens d'isolement en raison d'une maladie contagieuse était aussi utilisé jusqu'à l'an 19, mais il s'agissait plutôt d'un terme technoloctal et était pas utilisé par les masses :

Observer les précautions standards... Confinement strict en cas de peste pulmonaire primitive ou secondaire. (Clinical guidelines, 23/09/2016)

Aussi, il n'a jamais été utilisé dans le passé dans le sens d'un isolement volontaire du monde extérieur, contrairement à ce qu'on voit aujourd'hui.

Après avoir analysé un grand nombre de sources Internet différentes pour la période de 2000 à 2018 et de 2019 à nos jours, force est de constater qu'au cours des 3 dernières

années, le moteur de recherche a principalement généré des articles sur le *confinement* liés à l'ère de coronavirus.

Considérons maintenant un autre exemple – le mot *jauge*. Auparavant, tout le monde connaissait la signification de ce mot, en tant qu'outil de mesure de la quantité contenue dans un réservoir particulier ou la capacité que peut contenir un contenant spécifique :

Avant le démarrage de l'automobile, la jauge à huile électrique signale le niveau de lubrifiant... (Bibliothèque Francophone Multimédia, 25/09/2018)

Cependant, ce mot a maintenant élargi son sens et est utilisé pour désigner le nombre maximum de gens qui peuvent se rassembler en un même endroit :

Combien de morts liés [...] à l'ouverture continue en jauge pleine des écoles depuis septembre 2020 ? (Twitter, 03/04/2022)

3.6. Place et méthodes de la féminisation dans la langue française

Nous avons déjà noté que les formes féminines ne sont pas un phénomène apparu au XXI^{ème} siècle, mais aujourd'hui, la question des formes féminines est à nouveau d'actualité, car le rôle et le pouvoir d'influence des femmes dans la société se sont considérablement intensifiés.

Parmi les noms de professions et de fonctions, de nombreux mots sont utilisés au masculin pour désigner aussi bien les hommes que les femmes : universitaire, ingénieur, lauréat et bien d'autres. Cela s'explique par le fait que ces métiers étaient autrefois exercés uniquement par des hommes, mais qu'au fur et à mesure que les femmes les ont repris, des équivalents féminins sont apparus. La manière la plus fréquente de créer des formes féminines est la suffixation, c'est-à-dire qu'un mot féminin est formé en ajoutant des suffixes à des noms masculins. Et bien sûr il existe plusieurs d'autres procédés de base pour créer des formes féminines. Examinons-les de plus près.

La première méthode, et la plus couramment pratiquée, consiste à ajouter un *-e* final à la forme masculine du mot. Cela s'applique aux mots qui se terminent par *é* ou *i*, comme *un député* – *une députée*.

[...] *la députée Sophia Chikirou compare Fabien Roussel au collaborationniste Jacques Doriot. (Le Monde, 21/09/2023)*

La tendance est la même pour les mots ayant une consonne finale, à l'exception des finales *-eur* et *-teur*. Cependant, il existe une nuance très importante : lors de la transformation de la forme masculine ci-dessus en forme féminine, la forme du mot elle-même peut subir des changements supplémentaires, tels que le fait de doubler la consonne, d'ajouter un accent, ou de changer complètement la consonne finale [23].

Double championne du monde et championne olympique, sportive engagée, l'Américaine s'apprête à disputer avec les Etats-Unis la quatrième Coupe du monde de sa carrière... (Le Monde, 08/07/2023)

L'ex-chancelière allemande Angela Merkel reçoit le prix Nansen des Nations unies pour les réfugiés. (Le Monde, 04/10/2022)

Quant aux formes masculines des mots avec les finales *-eur* et *-teur*, elles subissent les modifications suivantes : la forme *eur* devient le plus souvent la variante féminine de *euse* (il arrive qu'il y ait des cas avec un *-e* final), et la forme *teur* devient *-trice* / *-oresse*, ou, ce qui est également très courant au XXI^{ème} siècle, l'ajout d'un *-e* final à la place des suffixes susmentionnés :

Par contre j'ai le cliché de la programmeuse asociale xD (Twitter, 14/10/2023)

Je suis formatrice et coach depuis 20 ans... (Twitter, 19/10/2023)

Et comme chaque année depuis qu'elle est professeure référente – différent d'un professeur principal... (Le Monde, 02/06/2023)

Il est intéressant de noter que lorsqu'un titre ou un terme est emprunté à une autre langue sans autre processus de francisation, la forme féminine sera le plus souvent la même, et le genre sera indiqué par le déterminant – l'article [23]. Voici des exemples tirés du Mond :

Catherine Hiegel, clown, magicienne et sorcière... (Le Monde, 23/04/2023)

Jessica Hausner met en scène une gourou dans l'air du temps. (Le Monde, 27/09/2023)

La situation est la même non seulement pour les emprunts de fonctions, mais aussi pour de nombreuses formes masculines de mots qui se terminent par un *e*, un *a*, un *o* ou

un *u* final. Par exemple : *un architecte – une architecte*. Toutefois, il convient de noter que certaines de ces formes ont été quelque peu transformées, à savoir que le suffixe *-esse* leur a été ajouté, par exemple : *un maître - une maîtresse*.

Cependant, il est important de souligner que la question des formes féminines en français est assez délicate, de nombreux locuteurs natifs estiment que les formes féminines du français moderne sont un exemple frappant de progrès linguistique, tandis que d'autres ont tendance à réduire le recours aux formes féminines des mots, car ils considèrent qu'un tel progrès n'est pas naturel mais plutôt imposé. Le plus souvent, les gens ne veulent pas utiliser les formes féminines des mots parce qu'elles sont : non réglementaires ; il est difficile de former le féminin à partir de certains mots ; désagréables ; parfois même offensives ; cela s'est produit historiquement et il n'y a donc pas besoin de changer les formes masculines [8].

Nous nous en tenons à la première opinion, car, comme l'a noté le philologue ukrainien Oleksandr Ponomariv, “ l'utilisation de formes féminines ... est tout à fait correcte si l'on se réfère non pas à l'activité elle-même (profession, statut social), mais à son porteur (en fait, porteuse) ” [4].

Conclusion du Chapitre 3

L'analyse des textes médiatiques (dans notre cas ce sont les articles de presse et les messages postés sur Twitter) nous permet de conclure qu'à l'époque actuelle la langue française est constamment mise à jour avec de nouvelles unités lexicales grâce à une variété de processus néologiques. Ces procédés néologiques vivants d'enrichissement lexical comprennent divers mécanismes linguistiques qui contribuent à élargir le vocabulaire de la langue française.

L'une des méthodes les plus courantes est la dérivation affixale, qui regroupe la préfixation et la suffixation. Ces procédés permettent de créer de nouveaux mots à partir de mots existants, élargissant ainsi les possibilités lexicales de la langue.

L'amalgamation joue également un rôle important dans ce contexte, car elle permet de réunir des mots dans de nouvelles combinaisons et d'exprimer ainsi de nouveaux concepts.

L'abréviation est un autre phénomène courant qui simplifie l'utilisation de mots trop longs et trop complexes, en particulier dans la communication quotidienne et sur les réseaux sociaux.

L'emprunt de mots à d'autres langues, la francisation de mots étrangers et la féminisation sont des processus qui enrichissent le vocabulaire de la langue française de nouveaux éléments lexicaux et l'adaptent aux réalités modernes.

Il est important de noter que les processus de changement de sens des mots ont également un impact significatif sur l'enrichissement lexical. La notion de nouveauté et de modernité exige des changements constants dans la signification des mots et dans leur emploi.

Ainsi, dans ce chapitre les principaux processus néologiques qui jouent un rôle important dans la reconstitution du vocabulaire de la langue française ont été considérés, analysés et présentés.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire de recherche examine et analyse en détail divers aspects de l'enrichissement du vocabulaire français dans le monde moderne. Notre étude comprend une analyse des principes de base de ce développement, de l'impact des événements scientifiques, sociaux et géopolitiques sur la langue, ainsi qu'une étude des principaux procédés d'enrichissement lexical à partir de l'exemple des textes médiatiques francophones.

Il a été constaté que chaque nouveau système lexical représente une structure complexe de mots qui peuvent un jour être combinés en un vocabulaire basé principalement sur des emprunts anglo-américains et des termes français, empruntés intérieurement ou formés à l'aide des différents modèles dérivationnels.

Les principales questions auxquelles nous avons cherché à répondre sont : quels modèles de formation de mots sont utilisés pour enrichir le vocabulaire de la langue française pendant les perturbations différentes et lesquels se sont déjà avérés les plus productifs.

La partie théorique de l'étude considère les conditions préalables à la création de nouveaux mots et le contexte général de l'expansion linguistique. À la suite de l'analyse, nous avons argumenté que tout élargissement du vocabulaire d'une langue fait partie intégrante de son développement et de son adaptation à l'évolution de la société et de la culture.

Le premier chapitre analyse également la manière dont la néologie peut constituer une source potentiellement riche de nouveaux éléments lexicaux. L'une des nuances les plus importantes pour qualifier un mot de néologisme est l'effet de nouveauté. Ainsi, tout locuteur natif peut devenir un créateur de néologismes, mais ce ne sont pas toutes ses créations qui seront enregistrées dans les dictionnaires de langue ou, du moins, qui seront entendues dans le discours d'autres locuteurs.

Le rôle des emprunts dans l'enrichissement du vocabulaire de la langue française a également été souligné. L'emprunt est une méthode extrêmement courante pour enrichir la langue française à l'époque actuelle. Nous avons constaté que les emprunts peuvent

être à la fois externes et internes. Quant aux premiers, ils peuvent résulter d'un contact étroit entre deux langues en raison de la prédominance de l'une d'entre elles dans une certaine sphère de la vie humaine ou de son aspect culturel purement intraduisible, qui n'appartient qu'à elle. C'est le cas de cultures complètement différentes, comme le coréen, le japonais, le chinois ou même l'ukrainien.

Il a également cité des statistiques sur les emprunts externes, selon lesquelles les anglicismes sont les plus nombreux dans la langue française, suivis par les italianismes, puis les arabismes. Cette popularité de l'anglais est due à la mondialisation, à la forte position internationale des États-Unis et de la Grande-Bretagne, et au rôle de l'anglais en tant que langue internationale.

On ne peut nier la place et l'apport des emprunts au latin et au grec qui, au début de la formation du français moderne, l'ont aidé à élargir son vocabulaire.

Cependant, malgré tous ces emprunts, le français est particulièrement déterminé à défendre sa pureté et à lutter pour son identité au XXI^{ème} siècle, cela se reflète dans la politique linguistique de la France.

En ce qui concerne l'emprunt interne, ce procédé consiste à ce que le vocabulaire habituellement utilisé par les spécialistes et les experts d'un domaine particulier de l'activité humaine, comme la médecine ou l'ingénierie informatique, devienne courant et employé dans la communication quotidienne par des locuteurs ordinaires qui ne sont pas impliqués dans la sphère en question. Ce processus d'emprunt interne est clairement visible dans les cas des vols spatiaux ou de la pandémie de Covid-19.

Dans la partie méthodologique, nous avons étudié l'impact des changements scientifiques, sociaux et géopolitiques sur l'expansion de la structure lexicale du français. Les innovations linguistiques causées par les bouleversements dans les sphères sociales et géopolitiques comprennent les conflits civils et militaires, les attaques terroristes, ainsi que la diversité sociale causée par la migration de la population ou de nouvelles tendances telles que la communauté LGBT+ et le mouvement féministe. Tous ces phénomènes conduisent à la création de nouveaux mots et à la modification du sens des mots existants, afin d'adapter la langue aux nouvelles réalités de la vie.

Une grande contribution a été apportée lors de périodes cruciales telles que les guerres et les conflits militaires. Nous avons étudié les développements lexicaux pendant la Révolution, le règne de Napoléon, les Première et Seconde Guerres mondiales et la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

En termes de diversité sociale et culturelle, la langue française a récemment été influencée par de nouvelles réalités de la vie moderne, ou plutôt par des réalités ravivées ou celles qui ont retrouvé leur force, telles que la communauté LGBTQ+, le multiculturalisme et la lutte des femmes pour l'égalité, c'est-à-dire le féminisme.

Les progrès scientifiques et technologiques, notamment la naissance d'Internet, la diffusion des technologies, les vols spatiaux et l'attention particulière que les gens portent à l'espace, ainsi que l'impact du coronavirus 2019 sur la vie sociale de millions de personnes, constituent un autre facteur d'expansion lexicale. Ces processus contribuent à l'introduction de nouveaux termes et expressions dans la langue, reflétant les réalisations et les défis modernes.

Le dernier chapitre, pratique, a été consacré à l'étude des procédés actifs d'enrichissement du vocabulaire français moderne à partir de textes médiatiques francophones, le réseau social Twitter et les journaux en ligne étant particulièrement utiles. Après avoir analysé un nombre suffisant de matériaux francophones, nous avons identifié les méthodes les plus fréquemment utilisées dans ce domaine.

La méthode la plus courante et la plus efficace d'enrichissement du vocabulaire est l'emprunt. Cependant, du fait que le système linguistique moderne de la langue française est désireux de se débarrasser des emprunts extérieurs pour ne pas perdre sa propre identité, ce sont les néologismes internes qui prévalent actuellement, ce qui a été prouvé par des exemples pertinents.

Parmi les processus potentiellement riches des néoformations du langage, il convient de noter à la fois la dérivation affixale, qui comprend la préfixation et la suffixation, l'abréviation, surtout la siglaison, et la mot-valisation, également appelée amalgamation.

Une attention considérable a également été accordée au procédés de la féminisation et d'évolution du sens, ce dernier est représenté pour la plupart par la restriction et

l'extension du sens des unités lexicales. Néanmoins, ce processus néologique doit encore être examiné plus en détail en raison de sa considération insuffisamment approfondie.

Nous pouvons donc conclure que les procédés susmentionnés visant à enrichir le lexique français témoignent de la vitalité et de la capacité d'adaptation de la langue française, et que leur rôle dans le reflet des tendances et des réalités actuelles est extrêmement important. Ils permettent à la langue de se développer et d'exprimer de nouvelles idées, ce qui rend le français vivant et dynamique dans le monde moderne.

Ainsi, en remplissant les tâches fixées au début de notre étude, l'objectif principal a été atteint, à savoir – le vocabulaire français a été examiné du point de vue de sa structure, du contexte de sa formation, des relations lexico-sémantiques, ainsi que la base pour une étude plus détaillée des nouveautés linguistiques qui ont émergé en réponse aux perturbations sociales, scientifiques et géopolitiques a été jetée.

RÉSUMÉ

Notre étude porte sur le vocabulaire de la langue française, plus précisément sur son étude en période de grands changements sociaux, géopolitiques et scientifiques, tels que les conflits militaires, les changements dans la vie sociale, etc. Nous avons choisi la structure lexicale de la langue française comme le système le plus sensible de la langue et qui reflète très bien le lien entre la langue et l'homme.

Le but de notre recherche consiste à étudier les mécanismes et les principes de l'enrichissement du vocabulaire de la langue française lors de bouleversements sociaux et géopolitiques significatifs et la manière dont ils se reflètent dans les médias francophones.

Les principaux objectifs sont les suivants :

- explorer les principes de base de la création de nouveaux mots en français ;
- analyser l'impact des perturbations scientifiques, sociales et géopolitiques sur le lexique français.

Pour atteindre les objectifs susmentionnés, notre étude se base sur les textes des médias francophones, à savoir du réseau social Twitter et de divers sites d'information officiels, tels que Le Monde, Parisien, Figaro et d'autres. Nous nous sommes également appuyés sur la littérature scientifique en linguistique relative à la néologie et aux emprunts, ainsi que sur diverses études portant sur des cas concrets réalisées par des chercheurs français et ukrainiens.

Notre mémoire de recherche se compose d'une introduction, de trois chapitres, de conclusions générales, de matériel d'illustration et d'une bibliographie.

Le premier chapitre, théorique, commence par une discussion du contexte général dans lequel les nouveaux mots sont créés, ainsi que des facteurs socioculturels et linguistiques qui contribuent à l'émergence des néologismes. Dans ce chapitre, nous identifions la néologie comme une source particulièrement riche de créativité lexicale, en nous concentrant sur les processus qui contribuent à la naissance de nouveaux mots, et nous discutons du rôle des emprunts à d'autres langues dans l'expansion et l'enrichissement du lexique français, ainsi que de la manière dont ces influences externes sont intégrées dans celui-ci.

Le deuxième chapitre, méthodologique, explore la manière dont les changements dans les sphères sociales et géopolitiques, tels que les conflits civils et militaires, le terrorisme et la diversité culturelle, conduisent à la naissance de nouveaux termes en français. On y explore également comment les progrès scientifiques et technologiques constituent un facteur important d'enrichissement de la langue, avec un accent particulier sur la façon dont le lexique s'est adapté aux avancées technologiques et à la pandémie de coronavirus de 2019.

Le troisième chapitre, pratique, présente une analyse du double impact sur la langue française des emprunts externes et internes ; il examine en profondeur les mécanismes et les modèles de création de nouveaux mots par affixation, en particulier la suffixation et la préfixation ; il considère la pratique de l'abréviation comme un moyen de simplifier la communication et de gagner du temps, en mettant l'accent sur la troncation et la signalisation ; l'évolution du sens des mots, en tenant compte de la manière dont le contexte et l'usage peuvent modifier la sémantique des mots existants ; et la place et les méthodes de féminisation du français, qui reflètent la réponse linguistique aux changements sociaux liés au genre.

Après avoir analysé le vocabulaire de la langue française à différentes époques, et étudié les textes des médias francophones en s'appuyant sur de nombreux matériaux théoriques, nous pouvons mettre en avant les résultats suivants de notre travail :

- le vocabulaire français évolue constamment sous l'influence des changements sociaux et des médias ;
- la création de nouveaux mots dans la langue française est un processus à multiples aspects impliquant l'emprunt, l'affixation, l'abréviation et les changements sémantiques ;
- les médias jouent un rôle crucial dans la diffusion et la normalisation des néologismes ;
- la féminisation de la langue s'inscrit dans un discours social permanent, qui se traduit par une adaptation du vocabulaire ;

Notre recherche a donc prouvé que le vocabulaire de la langue française reste une construction dynamique, influencée par de nombreux facteurs, y compris non seulement

les changements sociaux et géopolitiques, mais aussi l'impact des médias sur l'innovation et la diffusion de la langue. La capacité d'adaptation de la langue française se manifeste par l'assimilation de néologismes, d'emprunts et d'évolutions sémantiques, qui contribuent à sa croissance et à sa richesse constantes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Велика французька революція — передумови, події і наслідки. Взято з <https://naukozavr.info/istoriya/velyka-frantsuzka-revoljutsiya/>
2. Косович О. В. Інноваційні процеси в лексичному складі французької мови // Лексика на перетині наукових парадигм / Монографія за редакцією Л. Струганець (2018, С. 37-51) Взято з https://shron1.chtyvo.org.ua/Vilchynska_Tetiana/Leksyka_na_peretyni_naukovykh_paryadyhm.pdf?PHPSESSID=u3reeg1obhdhjbomhcsc7lun07
3. Лексичні інновації в сучасній теорії неології / О. В. Косович // Наукові записки [Національного університету "Острозька академія"]. Сер. : Філологічна. (2013, С. 166-167) Взято з http://nbuv.gov.ua/UJRN/Nznuoaf_2013_35_52
4. Мовний блог: що треба знати про фемінітиви. Взято з <https://www.bbc.com/ukrainian/blogs-58435379>
5. Русанівський В. М. Мова і суспільний процес // Мова і процеси суспільного розвитку / Ред. В. М. Русанівський (1980, С. 5)
6. Специфіка політики Франції в галузі національної мови та неології. Основні виміри / О. В. Косович // Записки з романо-германської філології (2016, С. 77-83) Взято з http://nbuv.gov.ua/UJRN/zrgf_2016_1_11
7. Що таке фемінізм? (Хто Така Феміністка Простими Словами). Взято з <https://alexus.com.ua/shho-take-feminizm-xto-taka-feministka-prostimi-slovami/>
8. Що таке фемінітиви та навіщо їх вживати? Взято з <https://explainer.ua/shho-take-feminitivi-ta-navishho-yih-vzhivati/>
9. Arnaud L. À propos de l'amalgamation lexicales en français (2011, Pp 75-88). doi : <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-75.htm>
10. A la découverte des mots venus d'ailleurs. doi : http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_34.pdf
11. Calendrier Républicain. doi : <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-21125/calendrier-republicain/>

12. Calendrier républicain. doi :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier_r%C3%A9publicain
13. Chouans. doi : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chouans>
14. Collaboration (pays occupé). doi :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Collaboration_\(pays_occup%C3%A9\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Collaboration_(pays_occup%C3%A9))
15. Comment la langue française a évolué au fil des siècles? doi :
<https://www.laurencesmits.com/comment-le-francais-a-evolue-au-fil-des-siecles/>
16. Comment les médias influencent-ils la langue française ? doi :
<https://information.tv5monde.com/culture/comment-les-medias-influencent-ils-la-langue-francaise-24496>
17. Comment les néologismes permettent d’inventer l’avenir. doi :
<https://usbeketrica.com/fr/article/comment-neologisme-permettent-inventer-futur>
18. Coronavirus : les mots de la pandémie font leur entrée dans le dictionnaire [L’Humeur de Linda]. TV5 Monde. doi :
<https://information.tv5monde.com/video/coronavirus-les-mots-de-la-pandemie-font-leur-entree-dans-le-dictionnaire-l-humeur-de-linda>
19. Dal G., & Namer F., À propos des occasionnalismes. CMLF 2016. doi :
https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_08002.pdf
20. Drôle de guerre. doi :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Dr%C3%B4le_de_guerre
21. Fédéré. doi :
<https://en.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9r%C3%A9>
22. «Femmage», «matrimoine», «féminicide» : ces nouveaux mots censés lutter contre le patriarcat. doi : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/femmage-matrimoine-feminicide-ces-nouveaux-mots-censes-lutter-contre-le-patriarcat-20210915>
23. Femme, j’écris ton nom... Guide d’aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions. doi : https://medias.vie-publique.fr/data_storage_s3/rapport/pdf/994001174.pdf

24. Grands dignitaires de l'Empire français. doi : https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_dignitaires_de_l%27Empire_fran%C3%A7ais
25. L'Afrique à la conquête de la langue française. doi : <https://cursus.edu/fr/23080/lafrigue-a-la-conquete-de-la-langue-francaise>
26. La francisation des emprunts à l'anglais d'après l'orthographe rectifiée : son application en français de France et en français Québécois. doi : <https://journals.openedition.org/praxematique/6367>
27. Larousse 2023 : 150 nouveaux mots. doi : <https://www.cidj.com/actualite/larousse-2023-150-nouveaux-mots>
28. La politique n'a-t-elle aucun secret pour vous? doi : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/quiz-francais/la-politique-n-a-t-elle-aucun-secret-pour-vous-20221126>
29. Le covid 19 ou La covid 19. doi : <https://www.academie-francaise.fr/le-covid-19-ou-la-covid-19>
30. Le français aujourd'hui. doi : <https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui>
31. Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres. doi : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lesbiennes,_gays,_bisexuels_et_transgenres
32. L'essentiel sur... Les immigrés et les étrangers. doi : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212>
33. Les emprunts et la langue française. doi : https://axl.cefanel.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm#3. L'apport_des_langues_anciennes_au_fran%C3%A7ais
34. Les mots de la COVID-19 : exprimer la pandémie. doi : <https://www.lapresse.ca/societe/sante/2020-04-16/les-mots-de-la-covid-19-exprimer-la-pandemie>
35. Les mots nouveaux sont arrivés! doi : <https://lactualite.com/culture/la-saison-des-mots-nouveaux/>
36. Les néologismes. doi : <https://www.francoisnore.com/articles/les-neologismes>

37. Lexique sur la diversité sexuelle et de genre. doi : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html>
38. Maladie à coronavirus 2019. doi : https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_%C3%A0_coronavirus_2019#:~:text=La%20maladie%20%C3%A0%20coronavirus%202019,coronavirus%20SARS%2dcov%2D2
39. Médiatisation. doi : [https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%a9diatisation_\(f%C3%a9odalit%C3%A9\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%a9diatisation_(f%C3%a9odalit%C3%A9))
40. Napoléon Ier. DOI : https://fr.wikipedia.org/wiki/Napol%C3%a9on_Ier
41. Rendre femmage», ou quand le féminisme sombre dans l'imposture linguistique. doi : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/rendre-femme-ou-quand-le-feminisme-sombre-dans-l-imposture-linguistique-20190403>
42. Révolution numérique. doi : https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%a9volution_num%C3%a9rique
43. Shoah. DOI : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Shoah>
44. Terrorisme : « La France est clairement le pays d'Europe le plus touché ». doi : <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/terrorisme-la-france-est-clairement-le-pays-d-europe-le-plus-touche-20210315>
45. Untermensch. doi : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Untermensch>
46. 11 novembre: Comment la Grande Guerre a fait du français la langue de la nation. doi : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/11/04/37002-20181104ARTFIG00012-11-novembre-comment-la-grande-guerre-a-fait-du-francais-la-langue-de-la-nation.php>

DICTIONNAIRES

47. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. doi :
<https://www.cnrtl.fr/etymologie/>
48. Dictionnaire camerounais. doi :
<http://www.crocodegalbert.free.fr/pays/cameroon/source/camfranglais.htm>
49. Larousse. doi : <https://www.larousse.fr/>
50. La langue française. doi :
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/technolecte>
51. Le Robert. doi : <https://www.lerobert.com/>

SOURCES D'ILLUSTRATION

1. Catherine Hiegel, clown, magicienne et sorcière, la femme aux cent visages. doi : https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/04/23/catherine-hiegel-clown-magicienne-et-sorciere-la-femme-aux-cent-visages_6170720_3246.html
2. Cluster et emprise psychologique: l'IHU de Marseille du Pr Raoult une nouvelle fois dans la tourmente. doi : <https://www.lefigaro.fr/sciences/cluster-et-emprise-psychologique-l-ihu-de-marseille-du-pr-raoult-une-nouvelle-fois-dans-la-tourmente-20210607>
3. Coronavirus : quels sont les pays confinés ? doi : <https://information.tv5monde.com/info/coronavirus-quels-sont-les-pays-confines-352330#:~:text=Les%20confinements%20ont%20donn%C3%A9%20un,sont%20contraints%20de%20les%20r%C3%A9tablir>
4. Covid : quelle est la différence entre le test PCR et le test antigénique. doi : <https://www.bbc.com/afrique/monde-59964991#:~:text=Le%20taux%20de%20faux%20n%C3%A9gatifs,%C3%A9lev%C3%A9%20dans%20les%20tests%20antig%C3%A9niques>
5. Covid-19 : le reconfinement attendra... doi : <https://www.leparisien.fr/politique/covid-19-le-reconfinement-attendra-29-01-2021-8422064.php>
6. Cyber-harcèlement contre Magali Berdah : le rappeur Booba visé par une information judiciaire. doi : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/07/05/cyber-harcelement-contre-magali-berdah-le-rappeur-booba-vise-par-une-information-judiciaire_6180655_4408996.html
7. Dans « Club Zéro », Jessica Hausner met en scène une gourou dans l'air du temps. doi : https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/09/27/dans-club-zero-jessica-hausner-met-en-scene-une-gourou-dans-l-air-du-temps_6191228_3246.html
8. Dans la tête de Marie, éco-anxieuse : « Mon avenir, c'est le flou complet ». doi : <https://www.leparisien.fr/environnement/dans-la-tete-de-marie-eco-anxieuse-mon-avenir-cest-le-flou-complet-25-06-2023-3DZGOX27MJEKJH63AOZ5EEEUWQ.php>

9. Dans son éco-école, Philippe Viard, le prof aventurier, sème les graines d'une éducation alternative. doi : <https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/pedagogie-ecologie-dans-son-eco-ecole-du-val-doise-philippe-viard-le-prof-aventurier-seme-les-graines-dune-education-alternative-10-02-2022-RQBOXENUXNCLRIR4KEHVEUUL2M.php>
10. Déconfinement. doi : <https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/deconfinement/>
11. Démarches visant à promouvoir le bien-être animal. doi : <https://www.fao.org/3/a0158f/a0158f07.htm>
12. Djihadisme, ultradroite et ultragauche : l'appel à la « vigilance » du patron de la DGSI. doi: https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/07/09/djihadisme-ultradroite-et-ultragauche-l-appel-a-la-vigilance-du-patron-de-la-dgsi_6181180_3224.html
13. Guerre en Ukraine : des articles anti-Poutine brièvement diffusés sur un site d'information pro-Kremlin. doi : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/10/guerre-en-ukraine-des-articles-anti-poutine-brievement-diffuses-sur-un-site-d-information-pro-kremlin_6125505_3210.html
14. Intelligence artificielle : pourquoi le chatbot Bard de Google zappe la France et l'Union européenne. doi : <https://www.leparisien.fr/high-tech/intelligence-artificielle-pourquoi-le-chatbot-bard-de-google-zappe-la-france-et-lunion-europeenne-11-05-2023-4KZQIYFXXRDJBFDMKKBGJSGPMXI.php>
15. La jauge à huile : à quoi sert-elle et comment vérifier son niveau ? doi : https://www.bfmtv.com/pratique/auto-moto/la-jauge-a-huile-a-quoi-sert-elle-et-comment-verifier-son-niveau_AN-201809250102.html#:~:text=Avant%20le%20d%C3%A9marrage%20de%20l,huile%20insuffisant%20ou%20alerte%20maintenance
16. La sélection lifestyle du « Monde » : tongs de ville, sacs ensoleillés, fauteuil marin... doi : https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2023/06/21/la-selection-lifestyle-du-monde-tongs-de-ville-sacs-enseleilles-fauteuil-marin_6178623_4497319.html

17. Les déchets radioactifs de Tchernobyl enfin sous coffre. doi : <https://www.lejdd.fr/Economie/Les-dechets-radioactifs-de-Tchernobyl-enfin-sous-coffre-827638>

18. Le piratage de données personnelles se perfectionne. doi : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/01/09/01016-20130109ARTFIG00612-le-piratage-de-donnees-personnelles-se-perfectionne.php>

19. L'ex-chancelière allemande Angela Merkel reçoit le prix Nansen des Nations unies pour les réfugiés. doi : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/10/04/l-ex-chanceliere-allemande-angela-merkel-recoit-le-prix-nansen-des-nations-unies-pour-les-refugies_6144347_3210.html

20. L'isolement a des effets néfastes chez les prisonniers. doi : <https://sencanada.ca/fr/sencaplus/nouvelles/l-isolement-a-des-effets-nefastes-chez-les-prisonniers/>

21. Megan Rapinoe, star mondiale du football, annonce qu'elle prendra sa retraite en fin de saison. doi : https://www.lemonde.fr/sport/article/2023/07/08/megan-rapinoe-star-mondiale-du-football-annonce-qu-elle-prendra-sa-retraite-en-fin-de-saison_6181147_3242.html

22. Punaises de lit dans un lycée de Paris : après une inspection, 14 classes déclarées infestées. doi : <https://www.leparisien.fr/paris-75/punaises-de-lit-dans-un-lycee-de-paris-apres-une-inspection-14-classes-declarees-infestees-06-10-2023-4RZZCNKPEFGYXFEJZO4YPFCE4.php>

23. Selon la RATP, une « accumulation d'incidents » a bloqué le métro parisien et des centaines de voyageurs mercredi. doi : https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/06/15/selon-la-ratp-une-accumulation-d-incidents-a-bloque-le-metro-parisien-et-des-centaines-de-voyageurs_6177835_3234.html

24. Violences policières : LFI et le PCF se déchirent, la députée Sophia Chikirou compare Fabien Roussel au collaborationniste Jacques Doriot. doi :

https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/09/21/violences-policieres-a-deux-jours-d-une-journee-de-manifestations-la-gauche-se-divise_6190394_823448.html

25. @AmalegaFrancois. Twitter. doi :

<https://twitter.com/AmalegaFrancois/status/1712500138936037402>

26. @Antagoniste. Twitter. doi :

https://twitter.com/Antagoniste_net/status/1388931895195578372

27. @Atashiwalain. Twitter. doi :

<https://twitter.com/atashiwalain/status/1712325696062722394>

28. @berliet_conseil. Twitter. doi :

https://twitter.com/berliet_conseil/status/1714907293295235294

29. @came_et. Twitter. doi :

https://twitter.com/came_et/status/1713887643660918945

30. @Concierge_exp. Twitter. doi :

https://twitter.com/Concierge_exp/status/1714697814188400936

31. @El Mesbahi Kamal. Twitter. doi :

<https://twitter.com/Meska12/status/1330441807323406338>

32. @Guillaume Auda. Twitter. doi :

<https://twitter.com/GuillaumeAuda/status/1244707172690407425>

33. @Hannnas. Twitter. doi :

<https://twitter.com/Hannnas/status/1711083272413778322>

34. @Isa_picard. Twitter. doi :

<https://twitter.com/jeandaigneault/status/1489905003095629825>

35. @LadyBloodT. Twitter. doi :

<https://twitter.com/LadyBloodT/status/1712962937881579958>

36. @Maaaxoupichou. Twitter. doi :

<https://twitter.com/Maaaxoupichou/status/1714912785413341200>

37. @MarcAnthonygs. Twitter. doi :

<https://twitter.com/MarcAnthonygs/status/1715082973022658746>

38. @PhilippeMo42716. Twitter. doi :

<https://twitter.com/PhilippeMo42716/status/1713238568963887199>

39. @PiloteParfait. doi :

<https://twitter.com/PiloteParfait/status/1425284834038005760>

40. @polyhabitat_ Twitter. doi :

https://twitter.com/polyhabitat_/status/1713223390360744401

41. @Poupits_ Twitter. doi :

https://twitter.com/Poupits_/status/1633456862350782464

42. @RaclureOne. Twitter. doi :

<https://twitter.com/RaclureOne/status/1714126095266582637>

43. @St Charles, le crypto-Roi de Coeur. Twitter. doi :

<https://twitter.com/LeStRoiDeCoeur/status/1509131556744581122>

44. @tomoliness. Twitter. doi :

<https://twitter.com/tomoliness/status/1715079062157230360>